



CICHY BATIGNOLLES

27/6/2013

SYNTHÈSE

DE LA CONCERTATION SUR LE FUTUR
CENTRE D'ANIMATION

PARIS
BATIGNOLLES
AMÉNAGEMENT

EN QUELQUES MOTS

Concertation sur la finalité d'un nouvel équipement situé dans un quartier lui-même en devenir est une occasion rare d'écouter l'expertise des habitants, non seulement sur l'usage de l'espace public, mais aussi sur sa finalité urbaine et sociale.

Le principal enseignement de la concertation réside dans la nécessité d'un lien reliant :

- Le projet et les différents espaces qu'offrira le centre intra muros
- L'équipe pédagogique et les membres du réseau institutionnel et associatif dans la ville
- L'identité du centre d'animation dans son contexte urbain et social

Ce lien est aussi celui qui les relie et qui fait cohérence avec :

- leurs contemporains qui « décrochent »,
- les parents, les aînés, la CPE de l'établissement scolaire, et tous les autres intervenants dans la vie du quartier.

Ces différents liens créent un minimum de sécurité nécessaire pour que les jeunes se sentent bien personnellement, dans leur groupe d'appartenance, à la rencontre des autres groupes sociaux et dans la société globale.

En termes de programmation et de gestion, les propositions se traduisent par :

- Une accessibilité par le tarif, par les horaires, par la disponibilité des encadrants.
- Une gestion partagée impliquant les associations, les habitants du quartier, les jeunes...

- Une offre à la fois optimale (par la qualité des matériaux, des mobiliers, des équipements et technologies utilisés) et raisonnable : il ne s'agirait pas de décevoir ou de créer de la frustration si l'offre promise n'était pas maintenue.
- Un hub intérieur entre toutes les activités et un hub extérieur vers des services, activités que le centre ne prendra pas à sa charge.
- Une identité administrative affirmée conforme aux modèles actuels ou concrétisant une volonté politique d'innovation.

Sur le plan pédagogique, les propositions se traduisent par :

- laisser émerger une dynamique de projet
- Donner envie d'essayer des pratiques nouvelles, occasion pour le jeune de se montrer sous un jour valorisant auprès de ses pairs et des autres citoyens.
- Être un lieu d'apprentissage de la vie : les professionnels comme les jeunes décrivent :
 - des activités prétextes en conformité avec les images positives du moment comme le sport, la danse, la cafète, les sorties, l'accompagnement scolaire ou, aux dires de certains, les activités manuelles qui permettent de se confronter au concret, au palpable, mettre « la main à la patte » pour floquer un Tee-shirt, réparer un vélo...)

- le rappel aux règles élémentaires de vie dans le centre et dans la rue.

En terme d'aménagement, les propositions se traduisent par :

- La transparence entre la rue et l'intérieur qui implique de réserver un linéaire important sur la rue.
- Un accueil largement dimensionné, dans un espace transparent et chaleureux (une cafétéria ?) qui ouvre vers d'autres activités
- Des grandes salles modulables ou des plus petites réservées à un usage spécifique.
- Entre ces salles, des parois transparentes.
- Une salle de spectacle faisant office de forum pour se montrer et être vu.
- Une cuisine, lieu pédagogique et d'usage en lien avec la cafétéria.
- Une répartition entre les étages : au rez-de-chaussée les activités dynamiques voir bruyantes. A l'étage, des espaces plus calmes, en petits groupes. Un ascenseur reliera les deux niveaux.
- Le patio semble plus adapté qu'un espace extérieur qui ne sera pas utilisé pour ne pas gêner les riverains.

Impliqués dans la concertation, les jeunes veulent avoir un retour sur les résultats de la démarche. Il nous semble qu'une réponse à court terme pourrait être apportée à cette demande, en deux temps : un débat autour du présent document et un dialogue avec l'architecte.

SOMMAIRE

1	RAPPEL DU CONTEXTE ET DE LA COMMANDE	06
1.I	Le contexte	06
1.II	La demande	06
2	LA MÉTHODE	07
2.I	Les objectifs de la démarche	07
2.II	Le cadre de concertation proposé	07
3	LES CONTRIBUTIONS RECUEILLIES	11
3.I	Les mixités	11
3.II	Les fonctions du centre d'animation	12
3.III	L'aménagement du centre d'animation	13
3.IV	La gestion du centre d'animation	14
4	LES ENSEIGNEMENTS DE LA DÉMARCHÉ	17
4.I	Sur la fonction du centre	17
4.II	Sur l'architecture et l'aménagement	19
4.III	Sur la programmation et la gestion	20
	Annexes	22
①	Le groupe ressources, réunion du 10 avril, du 6 juin et du 13 juin	23
②	À « Actions Jeunes », la réunion du groupe de collégiens et du groupe de jeunes, le 6 avril	30
③	La classe de 6 ^{ème} du Collège Boris Vian, le 24 avril	43
④	Les résultats des questionnaires distribués aux secondes du Lycée Carnot	48

1 RAPPEL DU CONTEXTE ET DE LA COMMANDE

1.1 LE CONTEXTE

UN NOUVEAU CENTRE D'ANIMATION DANS LE QUARTIER CLICHY BATIGNOLLES

La commercialisation de la seconde tranche de la partie Ouest du projet Clichy Batignolles a été lancée fin 2012. Dans ce cadre, un pôle culture loisirs de 5 840 m² est programmé dans le lot O8, situé entre le parc Martin Luther King et le boulevard Berthier. Seront notamment accueillis dans ce pôle un centre d'animation, un miniplexe de 7 salles et des commerces.

Comme pour la première tranche, un atelier de conception « L'Atelier Batignolles » regroupant les équipes de maîtrise d'ouvrage et de maîtrise d'œuvre, Paris Batignolles et la Ville de Paris va se réunir à partir du mois de juillet afin que les professionnels travaillent ensemble pour assurer une conception architecturale et urbaine cohérente et de qualité.

LE CHOIX DE LA CONCERTATION

En amont de l'atelier de conception, un groupe d'habitants a été associé à la réflexion de l'ensemble de la seconde tranche de la partie Ouest. Leurs contributions viendront nourrir le travail des professionnels qui sera réalisé durant l'été.

Dans cette dynamique de recueil des avis citoyens, un travail de concertation a été mené plus spécifiquement sur le centre d'animation. Cette structure d'environ 1000 m², sera réalisée en VEFA (Vente en État Futur



La localisation du futur centre d'animation apparaît en bleu sur le plan ci-dessus

d'Achèvement) par l'opérateur désigné qui livrera à la Ville une coque vide. Le travail d'architecture du centre d'animation n'interviendra qu'à la livraison de la coque, toutefois il était nécessaire d'anticiper le fonctionnement du centre afin que la coque prenne en compte les impératifs programmatiques dès l'Atelier de conception en juillet 2013. Le pré programme de ce centre d'animation prévoit entre autre un espace central modulable, des salles d'activités (danse, arts plastiques...), une salle de spectacle, des espaces dédiés à la musique (studio d'enregistrement, de répétition...) une salle de pratique de la cuisine.

1.11 LA DEMANDE

UN CONSTAT : DES JEUNES PEU PRÉSENTS DANS LES CENTRES D'ANIMATION

Le souhait de mener une démarche de concertation auprès des jeunes, spécifique au centre d'animation est parti d'un constat : les centres

d'animation, ouverts à l'ensemble des Parisiens, restent peu fréquentés par les adolescents de 13 à 18 ans. Des hypothèses sont émises pour expliquer ce fait :

- Une cohabitation compliquée des différents publics (familles, enfants, personnes âgées),
- Une configuration des lieux et une programmation qui ne correspondent pas toujours aux attentes des jeunes.

Sans exclure une fréquentation des lieux par d'autres publics, la Ville de Paris et Paris Batignolles Aménagement ont souhaité qu'un travail spécifique de concertation soit réalisé **auprès des jeunes âgés de 13 à 18 ans** pour comprendre comment ces lieux pourraient être mieux adaptés à leurs attentes et leurs besoins et donc appropriés par eux.

LES OBJECTIFS DE LA CONCERTATION

La démarche de concertation a pour objectifs :

- De nourrir la réflexion de l'atelier des concepteurs et plus spécifiquement celle de l'opérateur qui livrera à la Ville « une coque vide ». Il s'agit de prendre en compte les avis/ les attentes des jeunes et des professionnels suffisamment en amont pour que dans sa conception, l'enveloppe du bâtiment soit adaptée aux pratiques, à la gestion et à la vie du futur centre.
- D'alimenter les cahiers des charges de la ville de Paris qui seront transmis d'une part à l'architecte du centre d'animation et d'autre part au futur gestionnaire du lieu.

Dès lors l'équipe d'animation de la concertation a eu à prendre en compte trois référentiels distincts pour vérifier leurs convergences ou leurs écarts :

- celui partiellement explicité par l'institution dans la note rédigée conjointement par la Ville de Paris et la direction de la Jeunesse et des sports, (voir document en annexe) dont certains points ont été discutés au cours de quelques entretiens préparatoires ;
- celui recherché auprès des jeunes eux-mêmes ;
- celui des professionnels au contact des jeunes, dont on prévoyait que les représentations se situent sur les deux référentiels précédents.



Les structures existantes sur le site

2 LA MÉTHODE

2.1 LES OBJECTIFS DE LA DÉMARCHÉ

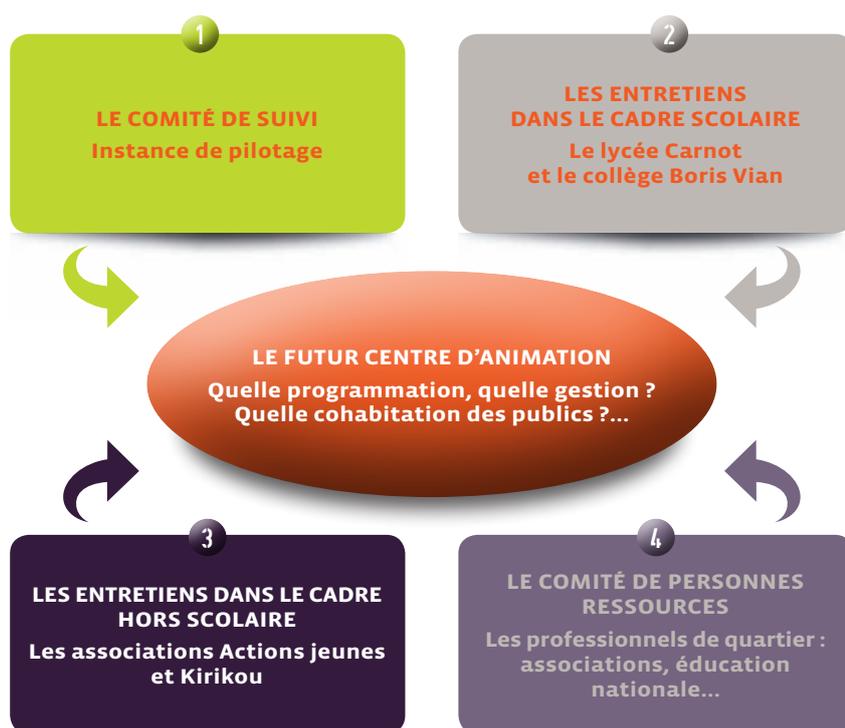
Il s'agissait d'écouter des jeunes, dans leur diversité, parmi ceux les plus directement concernés géographiquement par le projet.

La pluralité des avis a été recherchée en constituant des groupes de jeunes dans leur cadre scolaire (collège et lycée du secteur) d'une part et dans le cadre des structures associatives d'autre part. La carte présentée ci-dessus identifie les structures existantes sur le site et celles retenues pour la concertation (en rouge et jaune). Elle montre d'emblée une certaine distance entre leurs implantations et le lieu du futur centre, accentuée au Sud par la présence des voies de chemin de fer, frontière urbaine et symbolique importante.

Les sujets suivants ont été abordés sous forme d'entretiens semi-directifs, le plus librement possible avec les adultes et les

jeunes adultes, introduits par des prétextes évoquant un débat précis avec les plus jeunes :

- **La programmation du centre :** quelles activités ou non activité ? Quel planning ?...
- **Le fonctionnement du centre :** Quelle gestion et par qui ? Quel fonctionnement du centre dans le temps (les horaires d'ouverture, ouverture le week-end, durant les vacances scolaires...)?
- **L'aménagement du lieu :** quels agencements ? Quelle fonction et quelle taille pour les espaces qui le composent ? Quelle polyvalence des salles ? Quels matériaux utilisés ? ...
- **Le partage des lieux :** quel public accueilli ? quelle cohabitation entre les jeunes et les autres publics du centre d'animation ?



2.II LE CADRE DE CONCERTATION PROPOSÉ

Au regard des objectifs, des moyens et du planning contraint dans lequel la démarche de concertation s'est inscrite, des choix méthodologiques ont été réalisés :

UNE DÉMARCHÉ ORGANISÉE AUTOUR DE 4 PÔLES D'ACTEURS

Afin d'associer à la réflexion sur le futur centre d'animation l'ensemble des jeunes âgés de 13 à 18 ans, la démarche a articulé quatre modules de concertation conduits simultanément.

Le comité de suivi

Instance de pilotage, il a été associé tout au long de la démarche pour alimenter la réflexion tant sur le centre d'animation en tant que lieu d'accueil des jeunes, que sur la méthode de concertation.

COMPOSITION

- Cabinet de Madame Isabelle GACHET- Adjointe au maire de Paris en charge de la Jeunesse
- L'aménageur- Paris Batignolles Aménagement
- La Direction Jeunesse et Sports de la Ville de Paris
- La Direction du Patrimoine et de l'Architecture de la Ville de Paris
- L'agence DAC Communication, chargée de l'animation de la démarche de concertation

RENCONTRES

- **Trois rencontres** : une première pour valider et affiner la démarche, une seconde comme point d'étape et une dernière pour restituer les contributions des jeunes.

Les rencontres dans le cadre scolaire

Deux structures ont été approchées dans le cadre scolaire : une classe de 6^{ème} du collège Boris Vian et les délégués des classes de seconde du lycée Carnot.

Le collège Boris Vian

La classe de 6^{ème} de Monsieur VIGNOLA, professeur d'histoire/géographie a été rencontrée dans le cadre de son enseignement d'éducation civique. À la Maison du Projet, un premier échange autour de la maquette a été organisé puis un vote coloré a été proposé aux élèves.

Il s'agissait pour eux de voter sur 5 affirmations courtes :

- Le centre d'animation est ouvert seulement le mercredi et le samedi
- Comme nom pour le centre d'animation, nous avons pensé à « Le Batignolles ».
- La cafétéria du centre d'animation est ouverte à tout le monde.
- On peut venir au centre d'animation simplement pour se poser
- Les locaux du centre d'animation, c'est une grande salle par étage.

COMPOSITION

- Une classe de sixième de 27 élèves

RENCONTRES

- Une rencontre à la Maison du Projet

Le lycée Carnot

Une première rencontre avec les 18 délégués des classes de seconde a permis d'entendre leurs avis et de leur exposer leur rôle dans le dispositif à savoir faire remplir à dix élèves de leur classe un questionnaire pour recueillir leurs attentes sur le futur centre d'animation.

Lors d'une seconde rencontre le centre d'animation leur a été présenté dans son contexte et leurs avis ont été écoutés à partir d'un vote coloré. Il s'agissait pour eux de s'exprimer à partir de deux affirmations courtes :

- Les locaux du centre d'animation, c'est plein de petites salles par étage
- Quand on vient au centre d'animation c'est pour participer à une activité, ce n'est pas pour ne rien faire.

COMPOSITION

- 18 délégués de classe de seconde
- Un questionnaire adressé à 180 élèves (30% de retour soit 29 questionnaires).

RENCONTRES

- Deux rencontres : la première pour expliquer la démarche et la seconde pour recueillir leurs avis et leur distribuer les questionnaires.

Les rencontres dans le cadre hors scolaire

L'association Actions Jeunes

Deux groupes ont été constitués par François GUIOT, directeur de l'association Actions Jeunes. Un premier composé de 13 garçons et filles âgés de 13 à 15 ans. La discussion pour recueillir leurs avis s'est engagée à partir d'un scénario prétexte.

Un second groupe de 7 jeunes qui suivent ou ont finalisé une formation BAFA. Il s'agissait pour eux de répondre à une question volontairement décalée : *À votre avis, vous, jeunes, citoyens, utilisateurs de la ville, pourquoi des élus, des architectes, des urbanistes estiment nécessaire de bâtir un centre d'animation ? Qu'ont-ils derrière la tête quand ils pensent qu'il faut un centre d'animation ?*

COMPOSITION

- **2 groupes** : le premier composé de 13 jeunes âgés de 13 à 15 ans.
Un second groupe de 7 jeunes âgés de 17 ans et plus.

RENCONTRES

- **Une rencontre d'une heure dans les locaux de l'association Actions Jeunes** pour chacun des groupes.

L'association Kirikou

Un groupe d'une dizaine de jeunes devaient endosser le rôle de reporters sans frontières pour prendre quelques photos de ce qui leur plaisait ou non dans un centre d'animation parisien existant (le centre X United dans le 10^{ème} arrondissement). Le choix des photographies devait être argumenté. Une seconde séance devait permettre de recueillir leurs contributions à travers des scénarios prétextes à la discussion.

Comme nous l'expliquons plus loin, ces rencontres n'ont pas pu se réaliser.

Le comité de personnes ressources :

Une vingtaine de professionnels travaillant avec les jeunes de l'arrondissement (associations, structures de la jeunesse, éducation nationale...) a été sollicitée pour participer à deux rencontres. L'objectif était de recueillir leurs avis sur le futur centre d'animation et d'entendre leurs retours sur les contributions des jeunes.

COMPOSITION

- **Les professionnels des associations** (Kirikou, Actions Jeunes, La Métisse, Du Rififi aux Batignolles, Travail aux Noirs, AJAM), des structures de la jeunesse (Espace Jeunes, Interclub 17, La Jonquière, Antenne Jeune, Conseil de la Jeunesse), l'Education Nationale (Collège Boris Vian, Lycée Balzac, Lycée Carnot, Collège Pierre de Ronsard).

RENCONTRES

- **Deux rencontres** : une première pour recueillir leurs avis sur le futur centre d'animation et une seconde pour entendre leurs réactions sur les premiers rendus des entretiens avec les jeunes.

LES CHOIX MÉTHODOLOGIQUES

Pour répondre aux objectifs initiaux, des choix méthodologiques ont été faits par l'équipe d'animation :

- Mener la démarche de concertation à travers une approche qualitative et non statistique ou représentative.
- Concevoir la démarche et en analyser les résultats avec l'appui d'un regard extérieur et d'un professionnel sur les questions de la jeunesse : le pédagogue Jean-Marie Bataille.
- Réaliser des entretiens en face à face afin de recueillir la parole des jeunes le plus directement possible.
- Mener les différents entretiens à partir de problématiques préalablement identifiées en fonction de l'âge et de la composition des groupes rencontrés.
- Traduire certaines des propositions en dessins afin de visualiser le visage du futur centre d'animation.

LES LIMITES DE LA MÉTHODE

- Le calendrier opérationnel du centre d'animation et plus généralement de la seconde tranche du secteur Ouest a restreint le temps consacré aux entretiens avec les établissements de l'Éducation nationale, eux mêmes également contraints par un calendrier très serré. Un travail avec une classe de seconde du lycée Carnot n'a pas pu être réalisé pour cette raison.

De plus, la période à laquelle les questionnaires ont été distribués aux élèves (la dernière semaine de cours) de ce même établissement a été peu favorable à un retour en nombre.

- Au niveau des structures associatives, l'organisation de l'association Kirikou au sein de laquelle les jeunes viennent sans inscription préalable, n'a pas permis de rencontrer les groupes de jeunes prévus dans le dispositif. La parole de l'association a toutefois été représentée par deux de ses membres avec qui l'équipe d'animation a eu des contacts réguliers : Yasmina PICQUART, directrice de Kirikou et Ludovic DEFOI, animateur.

3 LES CONTRIBUTIONS RECUEILLIES

Les différents entretiens réalisés nous ont permis de recueillir de nombreuses contributions de jeunes et des professionnels sur des thématiques variées. Une synthèse de ces propositions est proposée ci-dessous.

L'intégralité des propos est consultable dans les comptes-rendus des réunions annexés au document.

3.1 LES MIXITÉS

LA MIXITÉ GÉNÉRATIONNELLE, UNE ÉVIDENCE À GÉRER DANS UN CADRE PRÉCIS

La mixité générationnelle est une évidence pour la majorité des personnes rencontrées. Le centre d'animation doit être mixte à l'image de la société. Ne pas créer un lieu ghettoisé, un espace où les jeunes se retrouvent entre eux, est mentionné notamment par les personnes ressources. Seuls les 13-15 ans souhaitent que le centre d'animation ne soit ouvert qu'aux jeunes. Pour eux, les parents ne sont par exemple admis dans la structure que pour être tenus informés de leur progression dans le cadre de l'aide aux devoirs.

Un véritable consensus se dégage sur l'idée que réussir à faire vivre dans un même lieu différentes générations, nécessite un encadrement et une gestion des activités, des temps et des lieux pensés en conséquence, notamment pour éviter les conflits de générations. Les jeunes se décrivent comme aimant faire du bruit et pratiquer des activités dynamiques alors qu'ils perçoivent les plus âgés comme préférant

le calme et des activités plus apaisées.

Les professionnels estiment que la réussite de la mixité générationnelle passe par un aménagement du centre par pôle de générations. Des lieux communs, des temps de convergence entre les différents publics doivent également être pensés pour esquisser le «vivre ensemble». Il s'agit d'organiser des activités familiales le dimanche, de programmer des moments festifs dans l'année (les jeunes pourront se confronter au regard valorisant de leur famille et des adultes).

UN LIEU OUVERT ET ADAPTÉ AUSSI BIEN AUX GARÇONS QU'AUX FILLES :

Le principe d'un lieu ouvert aussi bien aux garçons qu'aux filles à tous moments fait l'unanimité au sein des groupes rencontrés. Chacun a le choix de pratiquer les activités qu'il souhaite. Certaines activités sont évoquées pour les filles ou pour les garçons, non que le sexe opposé n'y soit pas accepté mais parce que les centres d'intérêts ne sont pas les mêmes. Des cours de maquillage et de cuisine sont mentionnés pour les filles et des espaces pour jouer à FIFA ou au babyfoot pour les garçons. La programmation ne doit cependant pas privilégier l'un ou l'autre des sexes. Les jeunes en formation BAFA précisent que les garçons sont généralement davantage présents dans les centres d'animation. Ils avancent deux raisons à cet état de fait : les filles ont davantage de choses à faire que les garçons

et elles sont plus facilement acceptées en groupe chez elles.

LA MIXITÉ SOCIALE ET CULTURELLE : L'APPARTENANCE DES GROUPES À LA SOCIÉTÉ GLOBALE

La mixité sociale et culturelle est souhaitée aussi bien par les jeunes que par les professionnels. Le centre doit être ouvert à toutes les cultures (les jeunes en formation BAFA mentionnent par exemple la nécessité de prévoir des traducteurs ou de proposer des cours de Français Langue Etrangère). Les professionnels évoquent quant à eux l'importance de ne délaissier aucun jeune en accueillant également les jeunes travailleurs, les jeunes chômeurs...

Enfin, la mixité entre les usagers est mentionnée : amateurs et professionnels doivent se côtoyer afin que tous puissent s'enrichir des pratiques, des expériences... des autres. L'idée de mixité géographique est plus controversée : les relations du micro-territoire avec ses riverains (PSO et PA pour Porte de Saint-Ouen et Porte d'Asnières) sont parfois tendues.

L'ACCESSIBILITÉ, PREUVE DE L'ÉGALITÉ ENTRE TOUS

L'accessibilité du lieu et une appropriation par tous doivent être recherchées. Le centre doit être accessible et praticable en toute sécurité par les enfants, les adolescents, les adultes, les personnes âgées, les personnes à mobilité réduite... Le terme d'équité est également mentionné. Il s'agit que tous les usagers puissent avoir les mêmes accès et les mêmes

droits dans le centre d'animation. Ce fait n'est pourtant pas immédiat, il se construit, se revendique et s'étaye par une vigilance jour après jour dans la vie du centre.

3.II LES FONCTIONS D'UN CENTRE D'ANIMATION

LES OBJECTIFS DU CENTRE : FAIRE ENSEMBLE DES ACTIVITÉS

Pour les jeunes dans leur quasi unanimité, un centre d'animation doit proposer des activités. On ne vient pas dans ce lieu pour ne rien faire. Les collégiens de Boris Vian pensent par exemple que si l'on souhaite ne rien faire, on reste chez soi. Pour les jeunes en formation BAFA, le centre d'animation doit occuper les jeunes, les récupérer afin qu'ils ne traînent pas dans la rue. Seuls les délégués de seconde du lycée Carnot (et non pas les lycéens ayant répondu au questionnaire) estiment que « ne rien faire est le propre de la jeunesse » et que le centre d'animation doit être adapté à cet état de fait. Si le « faire ensemble » est une des fonctions évoquée par le groupe des personnes ressource, le cadre formel d'activités spécifiques demandant un encadrement professionnel n'est pas toujours requis. Le centre peut être un lieu d'activités informelles (activités manuelles, jeux de table, jeux vidéos ou jeux de mouvement) point de départ « libre » à partir duquel les groupes pourront élaborer des projets plus consistants.

DÉVELOPPER SA CRÉATIVITÉ À TRAVERS L'ENVIE DE DÉCOUVRIR

Pour les jeunes comme pour les professionnels, un centre

d'animation doit permettre à chacun d'exprimer sa créativité. L'offre d'activités proposée doit éveiller la créativité des individus et des groupes. Les personnes ressources proposent notamment que le centre puisse devenir une pépinière de talents sur des activités telles que la danse, le chant, la musique, le montage vidéo... Pour ce faire, le centre devra être équipé dès son ouverture d'un matériel de qualité nécessaire à de telles pratiques (le montage vidéo, le studio d'enregistrement sont notamment cités comme nécessitant des instruments de dernière génération).

Créer et s'initier à des activités de création ne doit pas se faire dans un cadre formel sur des plages horaires et dans des salles spécifiques. Il s'agit d'apprendre, de s'initier, de découvrir des activités auprès d'autres jeunes. Une transmission du savoir des jeunes par les jeunes est notamment évoquée par l'association Actions Jeunes qui propose par exemple de mettre des instruments de musique en libre service (micros, guitares, pianos, batteries...).

ACCOMPAGNER LES JEUNES DANS LEUR PARCOURS DE VIE

Le centre d'animation doit accompagner le jeune aussi bien dans son parcours scolaire que dans son parcours de vie. L'accompagnement péri-scolaire est mentionné par l'ensemble des personnes interrogées qui souhaitent que le centre d'animation soit ouvert après leur journée de classe. Ils émettent le souhait d'être accueillis en petits groupes par un animateur capable

de les aider sans les juger. Les plus jeunes d'entre eux souhaitent même que les animateurs du centre d'animation puissent tenir leurs parents informés de leurs parcours scolaires, de leurs progrès, de leurs éventuelles difficultés ...

Les plus âgés souhaitent que le centre d'animation les épaulent également dans leurs parcours de vie : les jeunes en formation BAFA et les délégués du lycée Carnot proposent la mise en place d'une écoute médico-sociale assurée par des spécialistes. Des permanences du planning familial, d'un psychologue ou d'une infirmière sont notamment évoquées. Les personnes ressources proposent quant à elles de mettre en place une plateforme d'orientation pour aiguiller les jeunes dans leur parcours professionnel.

3.III L'AMÉNAGEMENT DU CENTRE D'ANIMATION

UN LIEU TRANSPARENT AVEC UN CAPACITÉ D'ACCUEIL IMPORTANTE

Le centre est décrit par l'ensemble des jeunes comme un lieu en capacité d'accueillir les utilisateurs en nombre. Certaines salles sont d'une taille suffisamment grande et modulable pour accueillir des groupes différents et des projets variés. D'autres sont d'une taille adaptée à des activités spécifiques appliquant des règles techniques précises (insonorisation, plancher flottant, visibilité/confidentialité, miroirs...) et satisfaisant aux exigences

modernes (connectique audio, image, internet).

Il est souhaité que l'aménagement des salles favorise la découverte d'activités. Regarder ce que font les autres peut donner envie de pratiquer une activité artistique ou sportive. Pour cela les collégiens de Boris Vian proposent d'installer des parois transparentes entre chaque salle.

Enfin les professionnels indiquent la nécessité de concevoir des salles fonctionnelles avec des angles droits (pas de délire de créateur) qui sont attribuées à des fonctions spécifiques et permettent l'installation aisée du mobilier.

UN ACCUEIL CONVIVAL ET CHALEUREUX

L'accueil du centre est, pour beaucoup, déterminant dans la réussite du lieu. Un accueil physique est assuré par une personne avenante qui explique les différents usages possibles et activités offertes dans le centre. L'idée d'un accueil sous la forme d'un café associatif d'un côté et d'un espace public numérique de l'autre est mentionnée par certaines personnes ressources.

L'accueil doit renvoyer une image positive du centre et de ses usagers. Il est important de voir ce qui se passe à l'intérieur du centre avant même d'y rentrer. Pour alimenter cette idée, d'autres membres du groupe ressource mentionnent

l'idée d'installer l'accueil sous forme d'une banque ronde dans un patio avec des parois transparentes pour faire le lien dedans/dehors, fonctionnalité qui aurait de plus l'avantage d'offrir un aspect moins

intimidant qu'un bâtiment massif.

DES SALLES AVEC UNE FONCTION PROPRE À CHACUNE

Une cuisine, espace de convivialité et d'apprentissage : les jeunes comme les professionnels ont émis le souhait de trouver une cuisine dans le centre d'animation. C'est un espace d'apprentissage et un lieu de service pour prendre/préparer les repas. Il favorise la convivialité et le « faire ensemble ». Cette pièce accessible à tous manque aujourd'hui dans le quartier. Il faudrait qu'elle puisse être « louée » ou investie par les associations du quartier pour des activités ponctuelles ou régulières.

Une cafétéria, lieu de convergence, du vivre ensemble : cet espace est unanimement souhaité par les jeunes pour s'y restaurer ou boire un verre. Les membres d'Actions Jeunes précisent que les tarifs doivent être adaptés aux bourses de chacun et les consommations adaptées à tous les usagers du centre. Les collégiens de Boris Vian précisent qu'il faudra y trouver aussi bien des boissons alcoolisées pour les adultes que d'autres plus « softs » pour les plus petits. Cet espace lieu de convergence de l'ensemble des usagers du centre, est également vu par certains comme un lieu de débats sur des sujets d'actualité.

Une salle conviviale, lieu de l'informel : cet espace est notamment demandé par les jeunes de l'Association Actions Jeunes. Ils souhaitent pouvoir y regarder la télévision, jouer à des jeux vidéos.

Une salle de lecture est évoquée par plusieurs groupes de jeunes. Il s'agit d'un endroit où des livres sont à disposition et peuvent être empruntés grâce à un système de fiche d'inscription. Il s'agit d'une salle à l'écart des activités bruyantes, située plutôt à l'étage.

Des espaces pour pratiquer des activités sportives sont plébiscités par les jeunes. La danse (un parquet et des miroirs sont nécessaires), le futsal, le free run (prévoir des obstacles en mousse), le laser quest sont mentionnés. Des vestiaires et des cabines de douches permettent de maintenir l'hygiène dans le centre.

Un espace pour se montrer/ être vu est mentionné à plusieurs reprises aussi bien par les jeunes que par les personnes ressources. Une scène, une salle de spectacle, dont les professionnels précisent qu'elles pourraient être ouvertes à la location pour les autres structures du quartier, comblant ainsi un manque actuel.

Un espace extérieur est mentionné par l'ensemble des jeunes. Il s'agit de pouvoir y faire un barbecue lors des soirées d'été, du jardinage, des plantations, y mettre une balançoire ou une piscine gonflable, élever des animaux (cette dernière idée étant jugée saugrenue par certains professionnels).

3.IV LA GESTION DU CENTRE D'ANIMATION

UN ENCADREMENT COOL MAIS DÉTERMINÉ

La **sécurité** est une préoccupation dominante pour les jeunes interrogés. Pour cela, les jeunes souhaitent la présence d'un adulte référent dans chaque pièce.

Les figures d'adultes qui sont le plus fréquemment évoquées sont celles de l'animateur, de l'entraîneur sportif et du vigile. Les jeunes décrivent un encadrant cool, proche des préoccupations des jeunes mais qui fait respecter le règlement. Les jeunes en formation Bafa estiment que c'est plus facile de se confier à quelqu'un qui a 25 ans qu'à quelqu'un de plus âgé. Pour d'autres, l'équipe pédagogique du centre doit se situer dans le prolongement de la famille.

Pour cela, l'encadrant - animateur professionnel, bénévole, grands frères ou grandes sœurs - doit être un référent.

Des caméras ne sont pas souhaitées dans le centre mais si il devait y en avoir, elles seraient tournées vers l'extérieur car c'est de là que viendraient d'éventuels problèmes. À l'intérieur, le vivre ensemble est régulé par les encadrants et les jeunes eux-mêmes, des caméras ne servent à rien.

UNE GESTION ASSOCIANT UNE PLURALITÉ D'ACTEURS

Pour les professionnels, la gestion du centre ne peut se faire qu'autour d'un projet élaboré par des adultes puis enrichi par les jeunes. C'est de ce projet que doit découler l'offre d'activités proposée.

Un projet pédagogique, un projet de vie, un projet de société doit s'incarner dans le lieu.

L'offre d'activités doit d'abord être restreinte pour s'ouvrir progressivement en fonction des jeunes (type d'activités, horaires d'ouverture), ceci pour éviter que des attentes déçues génèrent de la frustration.

Les usagers dans leur ensemble doivent être associés à la gestion des lieux (le modèle des comités d'usagers est cité) Une gestion partagée/ collégiale est évoquée pour répondre globalement aux besoins et envies de chacun. En effet chaque association implantée aujourd'hui dans le quartier touche un public spécifique. Une gestion collégiale avec l'ensemble des acteurs déjà implantés prolongera leurs actions. Cela permettrait également une appropriation du centre par les habitants qui en comprendront mieux les contraintes et les choix. L'enjeu est d'inscrire l'équipement dans son territoire en rendant sa gestion transparente.

Par ailleurs, les professionnels font référence aux modèles administratifs et contractuels préexistants en notant qu'ils imposent un cadre précis, strict et contraignant. Soit le cahier des charges élaboré imposera de s'y conformer, soit une commande politique explicite donnera la possibilité de s'en écarter.



D'autres centres d'animation sont cités en exemple : le centre de Tremblay en France, l'espace Cévennes dans le 15^{ème}, le centre d'Aubervilliers, le centre de Garges-lès-Gonesse...

UNE NÉCESSITÉ : LA MISE EN RELATION AVEC LES AUTRES ACTEURS DU QUARTIER

Gérer le centre en relation avec les autres institutions voisines et structures du quartier est également évoqué par les professionnels comme un point déterminant de la qualité de l'offre qu'il propose. Le centre d'animation n'a pas vocation à accueillir toutes les activités. Il doit créer des liens avec les associations du quartier, les établissements scolaires, les gymnases, les organisations qui à un titre ou à un autre sont des balises dans l'itinéraire d'un jeune et pour sa socialisation.

Le centre peut avoir pour fonction celle d'être un « hub », une plateforme agréable à vivre pour chacun et tremplin pour évoluer.

DES HORAIRES D'OUVERTURE ADAPTÉS À TOUS

Le centre d'animation doit être ouvert de manière à répondre le plus justement à la demande des jeunes. Une ouverture en fin d'après-midi en semaine est demandée notamment pour l'aide aux devoirs. Le week-end, les jeunes souhaitent pouvoir se rendre dans le centre l'après-midi. Les jeunes collégiens de Boris Vian précisent que les matinées sont consacrées au repos. Les mercredis après-midi, une majorité de jeunes expliquent pratiquer déjà des activités, ce qui exclut qu'ils viennent au centre sauf pour y retrouver les mêmes activités.

En revanche une ouverture durant les vacances scolaires semblent nécessaire (y compris au mois d'août). L'ouverture du centre d'animation le soir reçoit un accueil mitigé aussi bien de la part des jeunes que des professionnels qui mentionnent d'éventuels problèmes de sécurité.

LA GRATUITÉ DU CENTRE : CERTAINES RÉSERVES ÉMISES

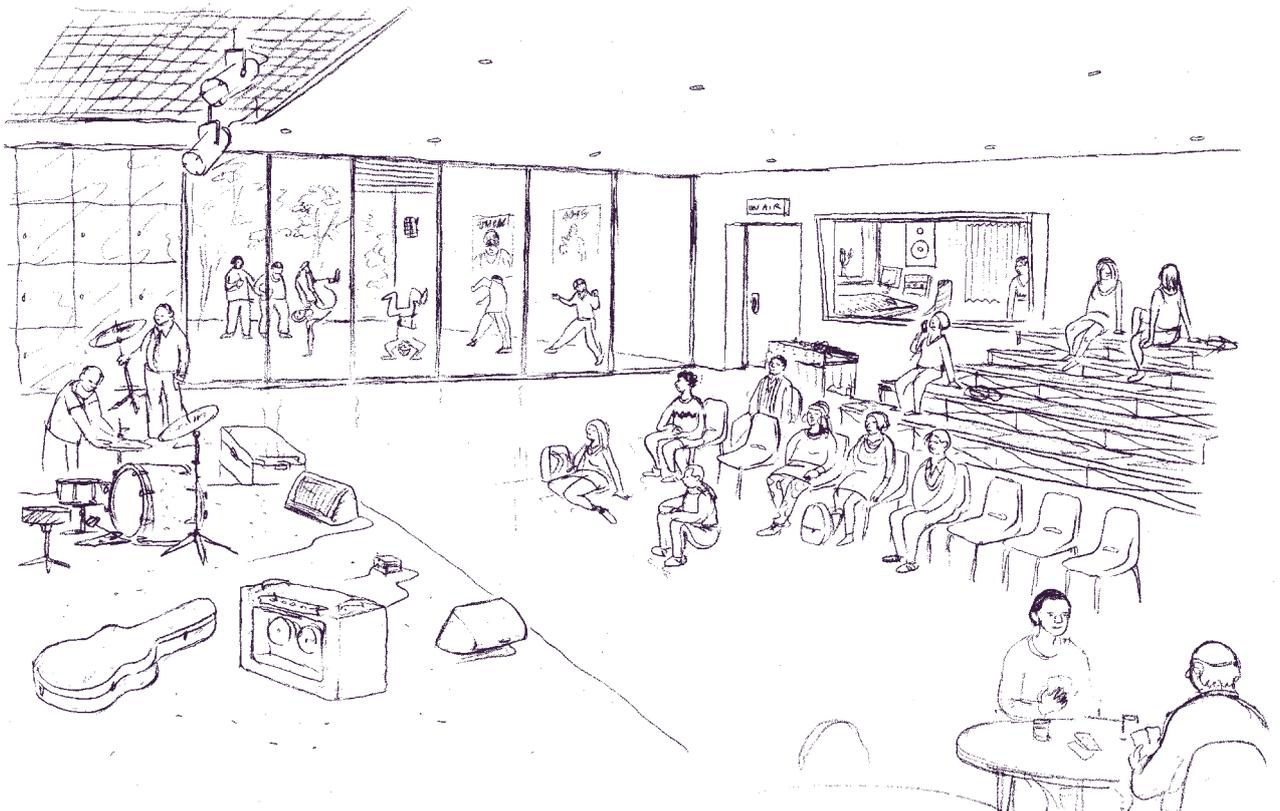
Pouvoir se rendre dans le centre d'animation gratuitement ne fait pas l'unanimité. Pour certains (les jeunes du lycée Balzac) instaurer la gratuité du lieu permet à ceux qui n'ont pas les moyens de pouvoir en profiter sans se soucier du financement. Pour d'autres, notamment les jeunes en formation Bafa, il est important de faire le geste symbolique de payer quelque chose pour accéder à un service public. Le prix doit selon eux être modulé en fonction des revenus et des activités pratiquées.

UN NOM À L'IMAGE DU CENTRE D'ANIMATION : DYNAMIQUE ET JOYEUX

Pour les collégiens de Boris Vian, le nom du centre d'animation doit évoquer la joie, le dynamisme. Un nom à consonnance anglaise tel que « So Happy » est évoqué. Ils soulignent également l'importance de trouver un nom singulier pour ne pas créer de confusion avec des endroits qui existent déjà. Leurs parents devront savoir où ils se trouvent quand ils mentionneront le nom du centre.



Les propositions en dessins



4 LES ENSEIGNEMENTS DE LA DÉMARCHÉ

Parmi les contributions ou en regroupant celles-ci, on voit apparaître certains faits saillants qui structurent les représentations à l'œuvre dans l'esprit des jeunes et des professionnels.

4.1 SUR LA FONCTION DU CENTRE

ENCADRER, PRÉSERVER, ACCOMPAGNER

Se sentir en sécurité est l'une des principales demandes des jeunes. Ils évoquent pour cela la présence d'adultes référents et la mise en place de cadres précis : les jeunes et notamment les 13-15 ans doivent pouvoir s'approprier le lieu en toute quiétude. L'espace doit à la fois être un havre de paix qui préserve des inquiétudes de l'adolescence, de la vie urbaine et des rapports sociaux, et un lieu où on s'épanouit personnellement et en groupe, hors de la famille mais en présence d'adultes.

LES ACTIVITÉS : CONFORTER L'ESTIME DE SOI, DONNER ENVIE, PROMOUVOIR LA CRÉATIVITÉ

Le centre d'animation est un endroit où les passages de l'enfance à l'adolescence et de l'adolescence à l'âge adulte sont balisés par des activités prétextes qui ont notamment pour but de conforter l'estime de soi. Les activités sportives sont plébiscitées dans ce cadre. Elles permettent à la fois de se dépasser individuellement et de se confronter aux autres.

Les activités proposées sont accessibles, c'est-à-dire qu'il faut pouvoir s'y inscrire et en sortir facilement. Ce n'est pas comme dans un club de sport

ou dans les établissements scolaires au sein desquels il est nécessaire de s'engager sur la durée.

La dynamique de projet fait référence chez les professionnels et relayée par les jeunes en cours de formation Bafa. Sans un projet adapté au contexte local et à la demande des différents usagers, le centre ne pourra pas fonctionner.

Laisser la place à l'informel est nécessaire dans une certaine mesure. Il s'agit d'être prêt à écouter des idées venant des jeunes, et être en capacité de les accueillir : adaptation des lieux, des horaires, des technologies, des professionnels,... L'erreur serait de formater une offre dans laquelle les jeunes devraient entrer sans avoir leur mot à dire.

Le besoin de créativité est fréquemment évoqué par les jeunes et les professionnels. Il s'agit d'activités qui permettent d'être reconnu, d'être vu par les jeunes entre eux mais également par les habitants de leur quartier, par les membres de leur famille et plus généralement par la société.

LE CENTRE D'ANIMATION DANS SON TERRITOIRE : LE SERVICE PUBLIC

Le centre d'animation est décrit comme un service public accessible à tous, pérenne, aux tarifs adaptés. Cependant autant les professionnels que les jeunes sont conscients que le lieu ne fera pas tout. Il faut par conséquent définir préalablement à son ouverture ce qu'il choisit de proposer ou

non. En fonction de ces choix, le centre d'animation sera mis en lien avec un réseau de partenaires, liés par l'idée même de service public.

Des passerelles avec les autres équipements du quartier seront recherchées notamment avec les gymnases, les écoles de musique, les structures spécialisées dans le médico-social (planning familial, santé) l'orientation (mission locale), et les administrations (l'éducation nationale,...).

Les activités proposées sont affichées et visibles de prime abord, de manière transparente.

Le lieu est ouvert et accessible à tous les publics. Pour cela les horaires des activités et les plages d'ouverture du lieu sont adaptés à la diversité des demandes. Une vigilance toute particulière à ce que le lieu ne soit pas squatté par telle ou telle catégorie d'usagers sera recherchée.

UNE QUESTION À CREUSER : L'ÉCHELLE TERRITORIALE ET DE LA PROGRAMMATION

1 Une première dimension du lieu et de la vie quotidienne qui s'y déroule est celle que peut donner l'équipe d'animation d'une association s'adressant aux jeunes, dans la proximité immédiate du lieu. Cette approche « communautaire crée des liens forts entre les animateurs et les jeunes, et entre les jeunes eux-mêmes. Elle est un point fort indéniable pour la transmission de messages, d'une culture, et pour créer une identité.

La philosophie d'action et les méthodes propres à chaque équipe pédagogique déterminants. La consultation

a permis de discerner des différences d'identités professionnelles (socio-culturel, artistique, prévention, accompagnement scolaire, aide familiale...).

2 La dimension « quartier » et le dialogue avec tous ses habitants crée une dimension un peu plus vaste, mêlant des générations et des groupes socio-économiques et culturels différents. Le centre d'animation qui va être installé répondra-t-il par exemple aux besoins des habitants actuels ou à ceux des futurs riverains ? Dans l'hypothèse où cette dimension est privilégiée pour définir le cahier des charges de l'équipement, il sera nécessaire de faire des « coutures » à faire avec les autres demandes qui n'ont pas été écoutées (les familles, les étudiants, les personnes âgées...) pour permettre à chacun de s'approprier le lieu.

3 Enfin, construire un tel équipement dans un morceau de ville totalement renouvelé, demande d'inscrire cet élément singulier qu'est un centre d'animation dans un schéma plus général, comme un élément d'urbanité participant à une identité précise : le pôle culturel au Nord du secteur Ouest (comme il en existe un pôle commercial au Sud). La conception architecturale et programmatique du lieu résultera d'un choix éminemment politique qui lui donnera sa fonction essentielle, composée ou non des trois dimensions décrites. Certains professionnels évoquent par exemple l'hypothèse de faire vivre

le centre d'animation autour de la thématique du spectacle vivant. Il s'agirait d'orienter la programmation d'activités vers l'expression (théâtre, vidéo, arts graphiques) répondant au besoin des jeunes de créer, de programmer des événements dans le quartier pour leur permettre de se montrer, d'inscrire le centre dans son environnement immédiat en profitant notamment de la proximité des décors de l'Opéra, du théâtre de l'Odéon et du minipléxe.

4.11 SUR L'ARCHITECTURE ET L'AMÉNAGEMENT

LE LIEN INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR : LA TRANSPARENCE URBAINE

Tant par son nom que par sa vitrine, le centre d'animation est attrayant et donne envie à une diversité d'utilisateurs de rentrer dans les locaux.

Un nom joyeux tel que « So Happy » et des vitrines transparentes sur le modèle des centres commerciaux sont évoqués comme des éléments attirants. Ils permettent à une personne située à l'extérieur du centre de savoir ce qui se passe à l'intérieur, de ne pas être intimidée par un bâtiment fermé et opaque. Une terrasse ou un bistrot semblent de possibles sas d'entrée dans le centre d'animation. Ils permettent de faire le lien entre intérieur et extérieur de manière chaleureuse et conviviale. L'accessibilité à tous doit également être recherchée tant pour entrer dans l'espace que pour y évoluer aisément quelque soit son âge et son état physique.

L'ACCUEIL ET LA FONCTION HUB : LA TRANSPARENCE DU PROJET PÉDAGOGIQUE

L'accueil est décrit comme un espace central du centre d'animation. Il est chaleureux et en libre accès. Il assure une fonction de hub à la fois intérieur et extérieur.

Le hub intérieur : un(e) animateur/trice est présent(e) pour informer sur les différentes possibilités offertes par le lieu. Cet espace est également celui où le règlement intérieur est présenté et soumis à l'approbation du futur usager.

Le hub vers l'extérieur : l'accueil du centre est également le lieu où l'utilisateur peut trouver des renseignements sur les services, les activités... proposées par d'autres structures du quartier. Pour cela des bornes de renseignements services sont mis à disposition et mettent en liens avec d'autres professionnels.

LE LIEN ENTRE LES ESPACES INTÉRIEURS : DONNER ENVIE

Le centre d'animation est composé de deux étages : un rez-de-chaussée et un étage supérieur reliés par un escalier et un ascenseur. Un espace extérieur tel qu'un patio ou une terrasse vient prolonger le lieu.

À l'intérieur du centre, l'aménagement spatial crée une certaine émulation. Les jeunes sont en mesure de voir ce qui se fait dans les différentes salles, ce qui suscite chez eux l'envie de découvrir des activités autres que celles qu'ils pratiquent habituellement. Voir et être vu d'une pièce à l'autre crée une reconnaissance mutuelle entre les différents usagers.

Des parois transparentes entre chaque pièce semblent être plébiscitées pour ces différentes raisons.

Le lieu est composé de grandes salles qui permettent d'accueillir en nombre les usagers et favorisent le lien social et les échanges. Ce sont les espaces où les activités de groupe peuvent être pratiquées, notamment sportives. De petites salles viennent compléter l'aménagement. Elles sont indiquées pour les activités en petits groupes pour la pratique spécifique à un genre, à une génération, à une passion commune des utilisateurs.

Quelques soient leurs tailles, les différents espaces ont un usage clairement identifiable et sont équipés avec du matériel adapté aux activités proposées. Il s'agit par exemple pour la salle de danse d'installer un parquet et un miroir, le studio d'enregistrement doit quant à lui être équipé de matériel dernière génération...

LES LIEUX COMMUNS : LA FONCTION SOCIALE.

Réussir le « vivre ensemble » est un des enjeux du centre d'animation. Cet objectif, pour être atteint, doit être réfléchi et précisé en amont. Pour l'ensemble de la structure, il s'agit de proposer un savant dosage entre des horaires adaptés et spécifiques à chacun et une répartition des espaces. Toutefois, la mixité doit également être visible et organisée : l'accueil, la salle de spectacle, le patio/jardin, la cafétéria sont des espaces au sein desquels tous les usagers se côtoient. Leur aménagement doit donc prendre en compte cette mixité

pour ne pas générer de conflits mais au contraire favoriser les échanges.

Les contributions des personnes entendues oscillent ainsi entre deux polarités : une référence implicite à la maison - lieu sécurisé où le jeune est dans sa famille – et une autre au « centre commercial », lieu de rencontres, de vitrines. Les espaces et la programmation du centre d'animation offrent un compromis entre ces deux polarités.

4.III SUR LA PROGRAMMATION ET LA GESTION

RÉGLEMENTATION ET INNOVATION : LE CHOIX POLITIQUE DE L'IDENTITÉ

La concertation a fait naître des idées, des rêves chez les jeunes et les professionnels. Face à ces idées, il sera nécessaire de connaître la volonté portée par « le politique », la fonction qu'il souhaite déterminer a priori pour l'équipement.

Sortir du cadre classique des centres d'animation avec les normes et les réglementations qui lui sont associées, nécessite de rendre visible le cap souhaité. Il faut en effet assurer une cohérence au projet à la fois architectural (la conception de la structure du lieu), urbain (le lien avec son environnement), social (s'adresse-t-on aux riverains actuels, qui seront les futurs habitants/utilisateurs ?) pédagogique (le cahier des charges proposé au(x) gestionnaire(s)).

LA GESTION TRANSPARENTE, LA COGESTION AVEC LES JEUNES ET LES FAMILLES

En matière de gestion également les contributions montrent plusieurs options. Certains imaginent la participation des jeunes ou de leurs familles aux choix quotidiens qu'un centre d'animation doit assurer ; d'autres évoquent l'image plus lointaine d'un service public et d'un comité d'utilisateur prévu par la loi. Entre ces deux images, nombre de solutions sont possibles.

Les professionnels soulignent que faire participer les parents des usagers est un moyen de faire comprendre les aléas et les contraintes que doit gérer l'équipe d'animation et de créer une continuité pédagogique entre les familles et la société. Cette proximité est un exemple qui tend vers l'option d'un centre à dimension associative.

LA GESTION HORS LES MURS : LES LIENS INSTITUTIONNELS AVEC LES AUTRES ÉQUIPEMENTS DANS LE QUARTIER, L'ARRONDISSEMENT

La mise en réseau du centre d'animation avec les structures institutionnelles et associatives du quartier est nécessaire. Il s'agit d'un vrai projet indispensable tant pour orienter vers des lieux d'activités que pour accompagner les jeunes dans leur itinéraire d'insertion sociale, professionnelle. Le réseau existe déjà, liant services sociaux, planning, espaces jeunes, assistantes sociales en milieu scolaire. Il s'agit pour la Ville de Paris de lui donner un cadre précis et de le faire exister de manière officielle. Là encore, la commande politique est déterminante pour que les gestionnaires

des équipements - du gardien jusqu'au cadre associatif ou sportif - soient conscients de la chaîne institutionnelle à laquelle il est lié et faire vivre le service public de la jeunesse.

UNE QUESTION À CREUSER : LA NOTION DE LIEU DE VIE

La notion de «lieu de vie», terme affiché pour le centre d'animation doit être précisée. Il est nécessaire que la maîtrise d'ouvrage, les maîtres d'œuvre et les gestionnaires du centre d'animation s'entendent sur ce que contient ce vocable.

Peut-être faut-il distinguer « lieu de vie » et « lieu vivant » ? Un lieu de vie serait celui dans lequel on entre pour s'y retrouver avec des proches, qu'on peut investir et s'approprier parce qu'on s'y sent bien. C'est une destination. Un lieu vivant serait celui dans lequel les usagers viennent avec des projets, des usages, des intensités, des temporalités qui varient et duquel on sort différent, on se détache, on part pour ailleurs, un autre temps de la vie. C'est une étape.

L'animateur, le gestionnaire ou le concepteur des espaces doivent pouvoir situer leur proposition, leur mode de gestion, leur projet pédagogique en fonction de ces alternatives qui ne sont pas exclusives l'une de l'autre et pour lesquelles il faut doser les réponses. En effet, le lieu de vie dont a besoin un pré-adolescent de 13-15 ans (une extension du domicile familial) n'a pas grand chose en commun avec celui dans lequel un jeune en rupture peut souhaiter « se poser ». Cette distinction peut être utile pour tous les âges de la vie et tous les projets.

ANNEXES

Le groupe ressources, réunion du 10 avril, du 6 juin et du 13 juin 1

À « Actions Jeunes », la réunion du groupe de collégiens
et du groupe de jeunes, le 6 avril 2

La classe de 6^{ème} du Collège Boris Vian, le 24 avril 3

Les résultats des questionnaires distribués aux secondes
du Lycée Carnot 4

LE COMITE DES PERSONNES RESSOURCES

RESTITUTION DES ÉCHANGES AVEC LE GROUPE RESSOURCES

RENCONTRE DU 10 AVRIL 2013

PRÉSENTS

Olivier ORSI (Interclub 17 La Jonquière), Stéphane GAULIER (Centre d'animation La Jonquière), François Guiot (Actions Jeunes), Valérie PERCHE (Espace Jeunes), Jacky BERTON (La Métisse), Corinne MARTIN (PBA), Audrey DUVERT (PBA), François HANNOYER (DAC communication), Claire CHAUSSADE (DAC communication).

La réunion des experts animateurs socio-culturels² a mis en lumière les points saillants suivants :

- 1 **Les modèles** sont prégnants en matière d'équipement et d'animation. Il y est fait allusion souvent, soit pour alerter le concepteur sur le fait que l'administration et la réglementation imposent un cadre précis, strict et contraignant, soit pour interroger ce cadre et suggérer qu'en sortir permettrait de donner toute sa dimension à la notion de projet (autre modèle très présent dans les discours). La volonté politique de changer ce cadre sera-t-elle suffisante ? Le modèle familial structuré autour de la maison est aussi très présent (salon, cuisine, salle de jeux, bureau...). Des références à d'autres centres d'animation sont faites : centre de Tremblay en France, espace Cévennes dans le 15^{ème} arrondissement, centre d'Aubervilliers, Garges les Gonesse...)
- 2 **Les professionnels** décrivent l'équipement dans son territoire : le nouveau quartier, la population qui va l'habiter et la population déjà présente, les liens ou l'absence de liens avec les espaces vécus existants (PSO, PA,...), les équipements déjà existants avec lesquels il sera nécessaire de se coordonner : les autres centres d'animation, les établissements scolaires (changement des rythmes), les gymnases (pour les activités sportives, les réseaux médico-sociaux, les équipements culturels (studio d'enregistrement, futur miniplexe...).
- 3 **L'intergénérationnel** est accepté comme une évidence. La vie en société est faite comme cela. Mais l'organiser dans un équipement demande que sa structure et ses modes de fonctionnement soient savamment orchestrés. Un aménagement par pôle de générations avec des espaces de convergence. L'intergénérationnel permet aux jeunes de se confronter du regard valorisant de la famille. Importance de ménager des temps festifs avec l'ensemble du quartier « Fête du quartier » où le jeune porte un message, un projet.
- 4 **La fonction accueil** est déterminante. D'emblée on doit percevoir que le lieu n'est pas réservé à tel ou tel usage, moins encore « squatté » par telle ou telle population. Il est « ouvert », permet de différencier les différentes fonctions offertes

2 Les représentants de l'Éducation nationale se sont excusés, retenus par des obligations émanant de l'inspection académique. De même Jean-Marie Bataille qui a contribué à préparer cette réunion s'est également excusé.

- 5 **La distribution des espaces** et des horaires en découle directement. « Derrière l'accueil », un hub ouvre sur des salles (aux angles droits, pas de délire de créateur) qui sont attribuées à des fonctions spécifiques. Certaines sont de grande taille et d'une modularité maximale. Elles accueilleront la mise en action de tous les projets à venir. D'autres sont d'une taille adaptée à des activités spécifiques, appliquant des règles techniques précises (insonorisation, plancher flottant, visibilité/confidentialité,...) et satisfaisant aux exigences modernes (connectique audio, image, internet). Les circulations sont une manière de canaliser (répartir sans croisements) les différents usagers vers l'intérêt qu'il porte au centre. Un espace visiblement pluriel autorisera que des échanges se fassent.
- 6 **Les activités** : Les professionnels répondent presque exclusivement en décrivant la demande des jeunes et la manière d'y répondre par un projet pédagogique. Le centre doit faire une offre d'abord restreinte qui s'ouvrira progressivement en fonction de la concertation sur des projets des jeunes et de leur faisabilité (type d'activités, horaires d'ouverture) plutôt que maximale et prometteuse au début risquant de générer de la frustration face au principe de réalité. Sont évoqués :
- activités sportives : danse
 - activités de création : musique, vidéo
 - activités para-scolaires
 - activités de sorties
 - activités familiales le dimanche
- 6 **L'offre pédagogique** : Le centre doit gérer du formel et de l'informel, de l'activité et de la non-activité, le possible et l'impossible. Il est ainsi tout à la fois :
- un lieu pédagogique : Un règlement strict au départ, quitte à l'assouplir par la suite (sur les horaires, l'offre d'activités proposée...), devenir adulte, s'insérer dans la société, para-scolaire, le projet institutionnel très affirmé, la présence de l'adulte référent,...
 - un lieu d'expression : Créer, se faire voir. Une scène pour se produire
 - un lieu de détente : cafète, rencontre, activités de loisirs
 - un lieu interstitiel : accueil bienveillant, plateforme vers d'autres demandes (santé, sport, travail, études).
 - un lieu pour faire société : intergroupes sociaux, un forum pour débattre
- 6 **La gestion** : On fait référence aux comités d'usagers. Le conseil d'administration du centre doit se tenir en présence des habitants riverains, des mères de famille... La gestion du centre doit être transparente pour que les usagers en comprennent les contraintes.

RESTITUTION DES ÉCHANGES AVEC LE COMITÉ DES PERSONNES RESSOURCES

JEUDI 6 JUIN 2013

PRÉSENTS

Ludovic DEFOI (Association Kirikou), Agnès PANNIER (Association Du Rififi aux Batignolles), Amandine MARTINET (Représentante des référents jeunesse du territoire), Anne PROVOST (Principale du collège Pierre de Ronsard), Corinne MARTIN (PBA), François HANNOYER (DAC communication), Claire CHAUSSADE (DAC communication).

La rencontre débute par une présentation des premiers résultats des entretiens réalisés auprès des jeunes et des personnes ressources. Cette présentation est suivie d'échanges et du recueil des contributions.

Les premières réactions des personnes ressources suite à la présentation des résultats partiels de la concertation sont les suivantes :

- Le terme et le concept liés à la « créativité » semblent peu présents dans les propos des jeunes.
- Les demandes des jeunes apparaissent comme très convenues. Au regard de ces premiers résultats, il apparaît nécessaire de les aider à « accoucher » d'un projet.
- Le « modèle » de la maison dans l'aménagement du centre d'animation est questionné : un centre d'animation doit être un lieu de rencontres avec les autres, un lieu public au sein duquel la sphère privée n'a pas sa place. Dans ce cadre, le rôle des adultes est de préserver l'intimité des jeunes. De plus tout adolescent est, chez lui, sous contrainte, ce qui n'est pas souhaitable dans ce centre d'animation.
- Au regard des contributions et témoignages des jeunes, le quartier semble aujourd'hui manquer d'un lieu « d'appartenance » au sein duquel les jeunes pourraient se retrouver entre eux.
- La diversité des demandes d'activités, notamment sportives, souligne l'importance de la mise en réseau du centre d'animation avec les autres structures du quartier. C'est à la ville de Paris de l'organiser et la mettre en place.

Les différentes réflexions des personnes ressources font apparaître plusieurs points saillants :

Le centre d'animation, un lieu accueillant, sécurisant et ouvert sur l'extérieur :

Le centre d'animation doit réussir dans sa conception architecturale à donner envie à tous les usagers potentiels, y compris les jeunes, de rentrer à l'intérieur. Réaliser des parois transparentes pour visualiser de l'extérieur ce qui se passe à l'intérieur apparaît comme une solution favorable. Cette conception donnera au bâtiment une dimension ouverte et rassurante.

Réussir l'aménagement de l'accueil du centre d'animation est indispensable au bon fonctionnement du lieu : cet espace doit être attrayant et chaleureux. Il ne s'agit pas de devoir montrer « patte blanche » pour y entrer.

L'espace dédié à l'accueil doit ainsi être pensé non pas comme un grand espace, mais comme un lieu circonscrit, avec des coins et des circulations différenciées si nécessaire. Les idées de café associatif, de patio sont évoquées comme des modèles pour cet espace d'accueil :

- « Il s'agirait d'un grand patio, avec des parois transparentes, qui d'un côté s'ouvrirait sur un espace numérique et de l'autre côté sur un café associatif.

- *L'idée du patio permet de rassembler les qualités de transparence, de convivialité, du dedans/dehors avec vue sur le jardin. La transparence du lieu laisse le choix aux usagers de rentrer ou ne pas rentrer dans l'espace. Un patio est moins intimidant qu'un bâtiment clos et fermé.*
- *L'accueil physique est assuré par un animateur aguerri qui se trouve dans le café. »*

Créer des lieux conviviaux est un gage de réussite pour le centre d'animation. La création d'une cuisine et d'une salle de spectacle est notamment évoquée. Il s'agirait de pièces partagées que les associations et acteurs locaux du quartier pourraient utiliser ponctuellement.

- *Créer une cuisine est indispensable. Aujourd'hui, nous allons à l'aumônerie pour utiliser une cuisine dans le cadre de nos projets.*
- *Une salle de spectacle que l'on pourrait louer répondrait à un réel besoin. Aujourd'hui, lorsque nous avons besoin d'un lieu, nous utilisons fréquemment la salle des fêtes de la mairie du 17^{ème} arrondissement.*

Partager, faire ensemble... un objectif que doit atteindre le centre d'animation

Un des objectifs que devra atteindre le centre d'animation est de permettre aux différents usagers de faire des choses ensemble, de partager des moments à travers des activités, des projets, des moments communs. Pour que les jeunes fassent des activités avec les autres usagers il est nécessaire de les impliquer, de les intégrer à des projets existants. Il est important que le centre d'animation laisse un espace aux jeunes pour leur permettre d'apporter « leur note, leur touche » aux projets.

La figure évoquée pour faire exister cette notion de « faire ensemble » est celle de l'animateur qui a un rôle central dans la réussite de cet objectif. Il doit être expérimenté et formé.

Le terme « faire ensemble » est pluriel : les mixités générationnelles et sociales sont entendues comme des évidences. Une vigilance toute particulière doit être apportée à ne pas créer de ghetto. Mais il s'agit également de faire se côtoyer des professionnels et des amateurs (notamment pour les activités culturelles). La diversité des jeunes accueillis doit également être recherchée : il s'agit ainsi de ne pas omettre les jeunes travailleurs, les jeunes chômeurs, les jeunes qui se positionnent contre les structures institutionnelles classiques...

- *« Il est nécessaire d'amener les gens à faire les choses ensemble : les professionnels/les amateurs (notamment pour les activités culturelles), les jeunes/les plus âgés, les personnes de quartier différents. Pour que les jeunes fassent avec les autres il est nécessaire de les impliquer, de les intégrer à des projets existants. Il faut créer un espace où les jeunes peuvent apporter leur pierre à l'édifice.*
- *Ce centre doit accueillir des gens différents et pas seulement des jeunes défavorisés. Il ne faut pas créer un ghetto alors que la réalité est souvent celle-ci. Il faut réussir par les activités et les non activités proposées à accueillir des jeunes et des personnes différentes.*
- *Il faut inventer un concept d'appropriation partagée du lieu, à la fois avec des espaces et des temps pour se retrouver avec l'ensemble des publics et d'autres espaces pour se retrouver entre publics de même âge.*
- *Les publics de jeunes travailleurs, de jeunes chômeurs (16/18 ans) doivent également être accueillis dans le centre d'animation.*
- *Plus qu'un rôle de gestion, c'est un rôle d'animation qu'il est nécessaire de retrouver dans le centre d'animation. C'est à travers cette animation et les animateurs que le « vivre ensemble » sera développé. L'animateur est là pour donner envie, il doit apprendre aux jeunes.*
- *Les équipements proposés aujourd'hui sont ressentis comme des lieux très institutionnels avec pourtant des objectifs opérationnels. La question est de savoir comment on intègre dans ces structures les jeunes qui se positionnent contre l'institutionnel. »*

Les activités évoquées pour faire ensemble sont notamment la cuisine, des cours de français langue étrangère et des activités autour d'un espace public numérique.

- *« Créer un espace public numérique qui va favoriser les rencontres intergénérationnelles. Cela répond également à la problématique de la fracture numérique. C'est un espace géré et contrôlé. Cet espace permettra de faire entrer les jeunes dans le centre. C'est une activité prétexte pour autre chose.*
- *La cuisine au sens large est un très bon vecteur de convivialité/ d'intégration pour le centre d'animation. Le modèle de la cuisine partagée est prégnant.*
- *Le Français langue étrangère est également un moyen de faire venir certains adultes. »*

Le projet, colonne vertébrale du centre d'animation

Le centre d'animation doit s'organiser autour d'un projet directeur élaboré par des adultes et enrichi avec les usagers y compris avec les jeunes. C'est ce projet qui doit structurer la vie du centre d'animation et c'est de ce projet que doivent découler les activités proposées. Le projet proposé par le centre d'animation doit prendre en compte les nombreuses contradictions induites par l'âge des jeunes. Par exemple se sentir en sécurité passe par la présence d'adultes référents alors que la présence de ces mêmes adultes est souvent rejetée.

- *Un centre d'animation doit donner du souffle. « Animus/ Anima » signifient en latin « le souffle, l'haleine ». Le centre d'animation doit donc proposer de l'animation, de l'ouverture.*
- *Le centre d'animation ne doit pas se limiter à une liste d'activités, il doit être pensé à partir d'un projet qui s'inscrit dans un contexte local précis. .*
- *Le support n'est qu'un prétexte, ce qui compte c'est le projet médiateur.*
- *Un projet de vie, un projet de société doit s'incarner dans ce lieu.*
- *Le lieu doit être adapté aux contradictions des jeunes : ils veulent à la fois être en sécurité avec des adultes référents mais en même temps ils rejettent ces adultes. Le lieu doit également être conçu de cette manière.*

Une gestion partagée pour une meilleure prise en compte des besoins et envies de chacun

Le centre d'animation doit être innovant dans son mode de gestion. Il doit permettre de faire vivre un projet en impliquant l'ensemble des acteurs locaux qui le souhaitent. L'autogestion n'est pas une demande des jeunes. Une gestion collégiale/ une gestion multiple sur des espaces partagés avec des représentants de différentes associations est évoquée. Ce mode de fonctionnement présente un double avantage :

- Celui de répondre globalement aux besoins et aux attentes des jeunes dans la mesure où chaque association touche plus précisément une catégorie de jeunes.
- Celui de permettre une appropriation du centre d'animation à travers les acteurs déjà existants sur le territoire.

Les usagers dans leur ensemble doivent également être associés à la gestion du centre d'animation.

- *Peut-être faut-il avoir non pas une équipe gestionnaire mais plusieurs opérateurs avec des temps partagés pour la gestion. Par exemple des associations à certains moments pourraient avoir des temps pour porter des projets. Peut-être faut-il prévoir une gestion multiple sur des espaces partagés.*
- *Une gestion collégiale avec des représentants des différentes associations. La collégialité permettrait d'être plus à l'écoute des jeunes car toutes les associations touchent un public spécifique et les touchent de manière différente.*
- *La question de la gestion est centrale : il faudrait inventer une gestion propre au centre.*
- *Cette gestion partagée permettrait une appropriation du quartier à travers le tissu d'acteurs qui travaillent déjà sur le quartier.*

- *Dans le centre d'animation Maurice Ravel à Montreuil, la gestion par un directeur fonctionnait très bien. Beaucoup d'échanges entre ce centre d'animation et le collège du quartier. Il faut un directeur et trouver le moyen d'associer les autres acteurs.*
- *Le fait que les parents participent au conseil d'administration peut faire venir les gens comme les faire fuir. Il faut non pas faire venir les mères de famille dans le conseil d'administration mais plutôt les usagers.*

RESTITUTION DES ÉCHANGES AVEC LE COMITÉ DES PERSONNES RESSOURCES

JEUDI 13 JUIN 2013

PRÉSENTS

Jean-Philippe CAGNON et Claude Carrey (TVAS 17), Amandine MARTINET (Représentante des référents jeunesse du territoire), Stéphane GAULIER (Centre d'animation La Jonquière), Valérie PERCHE (Espace Jeune le 27), Jacky BERTON (Association La Métisse), Corinne MARTIN (PBA), François HANNOYER et Claire CHAUSSADE (DAC communication).

À l'écoute des premiers enseignements de la consultation, les professionnels réunis ont mené les réflexions suivantes :

Identité du lieu : Interroger le cadre administratif et la volonté politique

- La concertation a fait naître des idées, des rêves chez les jeunes et les professionnels. Face à ces idées, quelle est la question portée par « le politique », quelle fonction souhaite-t-il déterminer a priori pour l'équipement ?
- Isabelle Gachet veut-elle faire de ce projet une expérimentation qui permette de sortir des cadres habituels, normés selon des appellations et des réglementations précises ? Il est nécessaire de rendre visible le cap qui, assurera une cohérence au projet à la fois architectural (la conception de la structure du lieu), urbain (le lien avec son environnement), social (s'adresse-t-on aux riverains actuels, qui seront les futurs habitants/utilisateurs ?) pédagogique (le cahier des charges proposé au(x) gestionnaire(s)).
- Le modèle « Maison pour tous » correspond peut-être au mieux, moins connoté, permettant une hybridation de plusieurs projets, affichant la mixité.

Les questions sociales : la fonction urbaine du lieu

- **Mixités** : L'enjeu d'un tel équipement, c'est son appropriation sociale par une population et de fait l'exclusion sociale des autres. Comment traiter cette question : faut-il envisager un espace jeune au sein d'un centre d'animation.

Le thème de la mixité est soit un vœu pieux, soit l'objet d'un important travail social à mener. Sur « la place carré, dans le Marais, où tous les jours une diversité de gens se croisent – salariés des bureaux alentours et jeunes – le centre d'animation a une fonction correspondant à cette volonté de mixer les populations, jusqu'aux SDF qui peuvent y faire de la cuisine.

- **Tensions** : Elles sont à prévoir entre jeunes dans le centre et jeunes dans le quartier, entre niveaux socio-économiques, entre jeunes qui viennent se poser et jeunes qui viennent squatter...
- **Demande** : Les jeunes expriment un besoin de sécurité, d'accompagnement par une équipe dont l'autorité est à la fois légitime et bienveillante. Comment interpréter ce souhait et faut-il y répondre ?

La programmation et la gestion : faire évoluer les pratiques existantes

- **Expérimenter ensemble** : Une idée peu exprimée qui est pourtant une demande réelle : le besoin de faire, d'expérimenter, de manipuler. Un centre d'animation doit offrir toutes sortes d'occasion de « mettre la main à la pâte » et de le faire en relation directe avec d'autres. Le mot forum est employé : ce n'est pas seulement parler, c'est communiquer, s'enrichir en échangeant sur des idées dans de bonnes conditions.
- **L'accueil et la gestion partagée**. La mixité recherchée demande une fonction accueil musclée, qu'on ne peut pas confier à un « service civique ».
- **L'oisiveté** : Celle de jeunes entre deux activités est différente de celle de jeunes déscolarisés qui vont « squatter ». La gestion doit être lucide et fixer une règle du jeu claire. Toutefois, le lieu ne peut pas être non plus un ghetto à activités : la frontière est peu évidente, qui sépare le « c'est ici chez toi = cela va devenir un territoire que tu pourras légitimement squatter » et le « c'est ici chez toi = entre deux activités, tu peux boire un verre ».
- **Le réseau** : c'est un vrai projet, nécessaire, tant pour orienter vers des lieux d'activités que pour accompagner les jeunes dans leur itinéraire d'insertion sociale, professionnelle. Le réseau existe déjà, liant services sociaux, planning, espaces jeunes, assistantes sociales en milieu scolaire. Mais il est faible au niveau associatif.
- **L'idée de pôle culturel** : la proximité des décors de Paris et du théâtre de l'Odéon : le spectacle vivant est un bon vecteur pour répondre au besoin de « être vu ».

L'aménagement

L'accueil : une banque ronde, au centre d'un vaste espace, comme les hubs des centres commerciaux, plutôt qu'une banque et de longs couloirs. Mais c'est aussi une fonction « informelle », conviviale (joyeuse !).

- La cafète est le lieu où on se retrouve après l'activité. C'est un lieu également accueillant, fortement lié à la fonction accueil, le point fort du centre, qui permet à la fois « de taper le carton » et de parler insertion.

La cuisine : pour réchauffer une pizza, une gamelle maison : ce doit être un rempart contre la mal bouffe.

La transparence des murs et des cloisons est-elle une idée contradictoire avec celle de la « maison » qui semble être prégnante dans l'esprit des jeunes ? Elle exprime le besoin de rencontre, en clair obscur, plutôt qu'une négation de l'intime, et le besoin de voir et d'être vu.

Une terrasse . Elle posera des problèmes de voisinage, jusqu'à être inutilisable comme le constatent de nombreux centres.

On peut lui préférer l'idée de véranda, de bulle, ou de patio intérieur

Ou au contraire, elle peut être l'objet d'un travail de lien avec les gens du quartier, pensé comme tel pour être un lieu de mixité urbaine.

Un jardin. Ce n'est pas un plus dans un équipement, sauf dans le cadre d'une animation de quartier.

Les abords : Avec de la végétation, des bancs, c'est une préparation à l'entrée dans le centre.

- La proximité du miniplexe est problématique à cause des nuisances sonores potentielles.

RESTITUTION DES ÉCHANGES AVEC LE GROUPE DE COLLÉGIENS (13-15 ANS)

ASSOCIATION ACTIONS JEUNES

RENCONTRE DU SAMEDI 6 AVRIL 2013

PRÉSENTS

Le groupe de collégiens rencontré dans le cadre de l'Association Actions Jeunes est constitué de 13 jeunes garçons et filles.

La présentation succincte du projet et sa localisation sur un plan, a mis en évidence l'importance de la proximité des équipements pour les jeunes. Il s'est avéré que les membres du groupe se repéraient par rapport à leurs lieux d'habitation et aux infrastructures proches de chez eux. Les points de repères du quartier les plus cités sont : Actions Jeunes, Porte de Saint Ouen (PSO), le centre commercial «So Ouest», le collège...

Le prétexte à partir duquel la discussion s'est engagée était le suivant :

- Nous sommes un mardi et il est 17h. Liès, Nora, Maxime et Sophia sortent de leur cours de Maths. Ils se dirigent vers le centre d'animation...

À partir de ce court énoncé, les jeunes ont livré leurs attentes, leurs besoins et leurs perceptions du futur centre d'animation.

Les différentes réflexions recueillies font apparaître une difficulté : la projection dans un lieu qui n'existe pas encore et dans un environnement où les personnes et les activités ne sont pas connues, n'est pas chose aisée pour ces jeunes. Des lieux qui leur sont familiers, où ils se sentent en sécurité comme la « maison », l'association « Actions Jeunes » et « le collège » sont souvent des points de repères. L'imaginaire relatif au futur centre d'animation se construit donc autour de ces trois modèles.

RÉSUMÉ DES CONTRIBUTIONS

Un centre d'animation est un lieu où ils peuvent **évoluer en toute sécurité** : une sécurité physique : ils doivent pouvoir se retrouver entre jeunes de leur âge et de leur quartier (pour éviter les conflits). Mais également une sécurité d'esprit : ils doivent pouvoir discuter, faire leur devoir sans peur d'être jugés par d'autres. Pour assurer cette sécurité, le centre est encadré par une équipe d'animation. Un adulte référent est présent dans chacune des pièces.

Le centre d'animation est perçu par les jeunes comme un lieu où ils se sentent comme chez eux, la présence des parents en moins et les copains en plus. **La référence au foyer** est très présente et se retrouve dans leurs propositions d'aménagement : un espace d'accueil avec un adulte référent, un « salon » où l'on retrouve une télévision et des jeux vidéos, une mini cuisine, un espace « salle à manger » pour manger et discuter, des espaces calmes pour lire et faire les devoirs, un espace extérieur type jardin pour les barbecues, un lieu insonorisé pour écouter ou pratiquer un instrument de musique...

Le centre d'animation est également un lieu où les jeunes peuvent **s'exprimer dans une diversité de domaines** : expression sportive (pouvoir se mesurer les uns aux autres notamment pour les garçons), expression sociale (rapports filles/garçons, discussions...), expression artistique (jouer d'un instrument, chanter, faire des travaux manuels...), expression culturelle (échanger autour de livres, autour des devoirs scolaires...). L'aménagement du futur centre d'animation devra favoriser et encourager ces différents moyens d'expression.

1 Se sentir en sécurité dans le futur centre d'animation : une prérogative nécessaire à sa fréquentation

Permettre aux collégiens de se retrouver entre eux

Le centre d'animation est un lieu où les collégiens doivent se sentir en sécurité. Ils doivent y venir avec plaisir sans crainte de subir des moqueries, des « bousculades » ou des pressions. C'est pourquoi, il est important de créer des espaces/ ou des plages horaires réservés aux collégiens. Les « plus grands », c'est-à-dire les 3^{èmes} ou les lycéens sont identifiés comme de potentielles sources de moqueries, d'incivilités... Il est possible d'y rencontrer des jeunes d'âges différents mais dans les espaces communs du centre.

- *« Il faut un espace pour les collégiens et un espace pour les lycéens pour éviter que les plus petits se fassent menacer.*
- *Les 3^{èmes} et les 6^{èmes} ne sont pas forcément ensemble*
- *Les plus petits (en âge d'aller à l'école maternelle ou primaire) peuvent venir avec les collégiens. »*

Limiter l'accès du centre aux jeunes du 17^{ème} arrondissement

Le regard que les jeunes portent les uns sur les autres est important pour les collégiens. Se connaître, connaître les parents, les frères et sœurs... des uns et des autres procure un sentiment de sécurité. Faire se côtoyer des jeunes de différents quartiers semble être une source d'insécurité car cela fait entrer des « inconnus » dans une sphère qu'ils souhaitent semi privée. Ils semblent en effet vouloir retrouver dans le centre d'animation la sécurité d'un foyer qui accueille une famille « élargie ».

- *« Le centre ne doit pas être ouvert aux jeunes des autres arrondissements de Paris, sinon il y aura des embrouilles ».*

Encadrer la vie du centre d'animation par des adultes référents

La présence d'adultes référents, mentionnés sous le nom « d'animateurs », est indispensable pour réguler la vie dans le centre d'animation et pour assurer le « bien vivre » des uns et des autres. L'équipe d'animation est là pour faire respecter le règlement, le savoir vivre et proposer des activités aux jeunes. La figure du directeur est mentionnée comme une personne qui accueille à la fois les jeunes, fait le relais avec les parents et fait respecter le règlement intérieur.

- *« Dans le hall d'accueil, il y'a un directeur qui accueille les jeunes à leur arrivée dans le centre.*
- *Toutes les activités sont encadrées par les animateurs.*
- *A la cafétéria, un adulte est présent dans la pièce même si on est juste posé à parler entre nous ».*

Accompagner les jeunes dans leur scolarité

Le centre d'animation doit également être un endroit au sein duquel le collégien peut trouver un appui pour faire ses devoirs tous les jours après ses heures de cours. Pour les accompagner, des adultes référents sont présents : ils sont disponibles, à l'écoute et grâce à leurs explications, ils aident les collégiens à progresser. Ils reviennent si nécessaire sur des notions qui n'ont pas été assimilées en classe. Cet accueil réalisé en petits groupes, s'effectue dans une salle au calme, non visible de la vie du centre et en retrait des activités bruyantes. Les adultes du centre d'animation sont également un relais avec les parents. Ils s'entretiennent régulièrement avec eux dans une salle spécifiquement réservée à cette fonction avec la famille des jeunes pour qu'ils soient au courant des progrès, évolutions et éventuelles difficultés de leurs enfants.

- *« L'aide aux devoirs, ça doit pas être comme une classe. On est pas beaucoup comme ça on peut parler et poser des questions.*
- *Les adultes qui nous aident doivent nous écouter et savoir répondre à nos questions.*
- *On peut aller à l'aide aux devoirs tous les soirs après le collège. »*

2 Un centre d'animation aménagé sur le modèle d'un foyer... l'ambiance familiale en moins

Se sentir comme « à la maison »...

Les collégiens reproduisent le modèle du foyer dans leur projection du futur centre d'animation. Les différentes fonctionnalités de la maison sont présentes dans la description qu'ils en font :

- L'accueil dans le centre d'animation doit être chaleureux. Un adulte référent réceptionne les jeunes et humanise le lieu. Cet espace est vécu comme central.
- Une cuisine est souhaitée pour participer à des ateliers d'apprentissage culinaire et pouvoir se faire réchauffer des aliments si besoin.
- Une cafétéria fait office de salle à manger pour prendre des repas, boire un verre. C'est également un lieu d'échanges et de discussions ouvert à toutes les générations.
- Une salle conviviale avec des banquettes et des fauteuils permet de regarder la télévision, de jouer aux jeux vidéos. Cette salle est accessible en permanence et seuls les jeunes peuvent y accéder.
- Un lieu calme où l'on peut lire et emprunter des livres. Un espace isolé des activités du centre d'animation où les jeunes peuvent faire leurs devoirs au calme accompagnés d'adultes. Ces deux espaces peuvent être assimilés à la chambre, lieu intime, retiré de la vie du foyer.
- Un espace pour des activités sportives collectives : futsal, danse, free run...
- Un lieu pour se laver notamment après avoir pratiqué les activités sportives. Comme « à la maison », les jeunes ne souhaitent pas être incommodés par des odeurs corporelles.
- Un espace extérieur, type terrasse imaginé comme convivial et ouvert à toutes les générations s'est proposé. Des activités extérieures y sont envisagées tel que le jardinage, les plantations, l'élevage d'animaux...

Les salles dédiées aux activités calmes se trouvent à l'étage supérieur du centre tandis que celles qui accueillent des activités générant du bruit et de l'animation se retrouvent à l'étage inférieur. Cet aménagement est jugé important pour que la cohabitation entre les différentes activités et les différents temps de la vie du centre d'animation se déroulent dans des conditions de bonne entente collective.

Comme à la maison, le centre d'animation doit pouvoir accueillir les jeunes sur une amplitude horaire importante et tous les jours de la semaine : du lundi au vendredi après les cours et jusqu'à 22 heures. Le samedi toute la journée.

- *On peut aller faire un barbecue sur la terrasse le soir en été. La journée, on peut planter des fleurs et sortir les animaux comme des hamsters, des chiens...*
- *Dans la cafétéria, on pourra y prendre un chocolat chaud, manger un pain au chocolat. Ça ne sera pas cher pour que l'on puisse acheter à manger ou à boire.*
- *Dans la bibliothèque, on trouvera des mangas et des contes. On pourra emprunter des livres grâce à un système de fiches qu'il faudra remplir en indiquant nos coordonnées.*
- *C'est comme chez nous mais en beaucoup mieux car il n'y a pas nos parents mais nos copains ».*

... avec les parents en moins

Même si le centre est imaginé dans sa structure comme une « maison », l'ambiance attendue n'est pas celle de la famille. On souhaite s'y retrouver entre jeunes, faire des activités de jeunes sans le regard ni des parents ni des grands frères et sœurs. On veut donc dans ce centre la sécurité d'un lieu « familial » tel que le foyer sans y retrouver ses contraintes. Il est exclu que les parents et les personnes âgées partagent les mêmes activités. Les collégiens souhaitent cependant que leurs parents puissent suivre leur parcours scolaire. Leur présence n'est acceptée que pour des réunions avec les animateurs dans ce cadre bien précis.

- *« Il faut des pièces séparées pour les jeunes et les personnes âgées »*
- *« Les parents ne peuvent pas venir dans le centre. C'est l'affiche, ils mettent la pression. Ils ne peuvent venir que pour des réunions avec les animateurs. Une salle spécifique est dédiée à ces rencontres ».*

Le centre, lieu de rencontres entre garçons et filles

Les relations amoureuses sont l'une des principales préoccupations des adolescents. Le centre d'animation doit également être ce lieu qui laisse une place pour les jeux de séduction. La mixité est donc une évidence pour le groupe rencontré.

- *« C'est nul quand il n'y a pas de garçons ».*

Des temps avec des activités spécifiques pour les garçons d'un côté et pour les filles de l'autre seraient toutefois appréciés, non pas pour ne pas être ensemble mais car les goûts sont différents. Les filles souhaitent pouvoir faire des activités manuelles (cours de cuisine, perles, maquillage...) tandis que les garçons veulent des temps pour jouer à Fifa, au babyfoot...

3 Le centre d'animation, lieu d'expressions

S'exprimer à travers le sport, principalement pour les garçons

Pouvoir pratiquer une activité sportive dans le futur centre d'animation est une réelle demande de la part des garçons du groupe. Il s'agit surtout de sports collectifs qui ne sont pas proposés dans les autres équipements de proximité de l'arrondissement. Sont notamment mentionnés le futsal, la danse, le free run, le laser quest et des machines de musculation... Ces différents sports nécessitent un aménagement particulier du centre d'animation.

- *« Une salle de laser quest nécessite des capteurs infra rouge, un pistolet laser et une salle plongée dans pénombre. »*
- *« Des éléments pour pratiquer le free run, notamment des obstacles en mousse pour s'entraîner sans se faire mal. »*
- *« Une salle de danse avec des miroirs et du parquet »*

L'expression culturelle et orale

Le centre d'animation est également ce lieu où les adolescents peuvent s'exprimer librement, avoir des discussions entre eux mais également avec les adultes qui les encadrent. La cafétéria est l'endroit principal où s'engage ce dialogue. C'est également un endroit où ils s'ouvrent à la culture à travers la lecture.

Le centre, lieu pour s'initier et développer sa créativité

Le centre doit proposer des activités qui permettent de développer d'éventuels talents et de faire découvrir des pratiques artistiques. Qu'elles soient musicales ou manuelles, les collégiens souhaitent pouvoir s'initier ou approfondir ces activités avec d'autres jeunes et non pas sous forme de cours « formels ». Une transmission du savoir des jeunes par les jeunes est demandée.

Des instruments de musique « en libre service », des micros pour chanter... sont autant de souhaits formulés par les collégiens. Une salle insonorisée est nécessaire pour donner libre cours à sa créativité sans ennuyer les autres utilisateurs.

- *« Mettre des guitares, pianos, batteries en libre service afin que l'on puisse s'entraîner quand on le souhaite. Des micros seraient également bien pour le chant.*
- *« Une salle insonorisée où l'on peut danser et faire de la musique ».*

4 Conclusion

Le jeune âge des adolescents/ collégiens rencontrés dans le cadre de l'association Actions Jeunes n'a pas permis de faire travailler leur imaginaire au-delà des représentations connues. Tant dans l'aménagement du lieu, reproduction du foyer que dans son encadrement, reproduction de l'organisation « Actions Jeunes », le diagnostic proposé colle à leur réalité du moment. En revanche les activités qu'ils souhaitent retrouver dans le futur centre d'animation sortent de ce cadre connu car les manques actuels ont été identifiés.

C'est pourquoi le centre d'animation est pour eux à mi-chemin entre « la maison » et l'extérieur, entre le « connu » et « l'inconnu », entre les enfants qu'ils sont encore et qui ont besoin d'encadrement et de sécurité et les futurs adultes qu'ils deviennent petit à petit qui souhaitent découvrir d'autres horizons et acquérir de l'indépendance et de l'autonomie. Les réflexions et propositions sont dans un « entre-deux » à l'image de la période adolescente dans laquelle ils se trouvent. C'est à cette double exigence qui oscille entre le besoin de sécurité et le besoin d'indépendance que le futur centre d'animation devra répondre tant dans son aménagement que dans son mode de fonctionnement.

RESTITUTION DES ÉCHANGES AVEC LE GROUPE DE JEUNES (ENV. 18 ANS)

ASSOCIATION ACTIONS JEUNES

RENCONTRE DU SAMEDI 6 AVRIL 2013

Les membres du groupe constitué par l'association Actions-jeunes sont influencés par la formation BAFA suivie ou finalisée par la plupart d'entre eux. On retrouve dans leurs propos les préoccupations de jeunes qui se situent entre les plus jeunes qu'ils ont à encadrer et la société dans laquelle ils ont pour mission de les insérer par les activités que le centre d'animation propose et pour laquelle il doit être aménagé en conséquence.

Ils ont répondu à la question initiale volontairement « décalée » : *À votre avis, vous, jeunes, citoyens, utilisateurs de la ville, pourquoi des élus, des architectes, des urbanistes estiment nécessaire de bâtir un centre d'animation. Qu'ont-ils derrière la tête quand ils pensent qu'il faut un centre d'animation ?*

RÉSUMÉ DES CONTRIBUTIONS

Les réponses montrent que le but d'un centre d'animation est de **cadre les jeunes**, en s'appuyant sur un encadrement compréhensif mais capable de faire respecter le règlement. Il s'agit pour le centre et pour l'équipe qui l'anime de faciliter le parcours d'insertion des jeunes. Pour cela, il faut que son offre soit visible et accessible, aux garçons comme aux filles, à toutes les générations, à toutes les cultures. C'est un prolongement et une sortie de l'univers de la famille, laquelle pourrait être utilement associée à la vie du centre.

Un centre d'animation est ainsi une institution établie **dans un territoire** déterminé au sein duquel il est à la fois distinct d'autres institutions et en relation avec certaines d'entre elles. Il sert de plateforme d'orientation pour un accompagnement personnalisé de chaque jeune ou pour proposer des activités, formelles ou informelles, dont les usagers doivent être vus positivement.

Tous ces points concourent à décrire **un aménagement** du centre qui pourrait ressembler à une maison où, traditionnellement, après l'entrée consacrée à la fonction accueil, le salon/salle à manger est un pièce où se poser, la cuisine est la pièce des femmes. La véranda est une pièce qui fait le lien entre le dedans et le dehors, pour rendre visibles les activités menées dans les différentes pièces attribuées à chacune d'elles. Dans la maison enfin la chambre est le coin secret où le jeune n'est pas visible.

Les jeunes ont apprécié d'être écoutés et prédisent que si leurs propositions sont entendues, le centre qu'ils décrivent peut changer la vie dans le quartier.

1 Le but de l'institution : cadrer les jeunes

Le centre d'animation a pour fonction de « **recupérer les jeunes** », de les occuper par des activités toujours préférables au fait de traîner dans la rue, ce qui semble être une pratique grandissante chez des jeunes de plus en plus jeunes.

- *C'est pour que les jeunes trouvent des trucs plus intéressants à faire que traîner dehors.*
- *(Les élus, les urbanistes) Ils voient que la plupart des jeunes commencent à diverger vers des délires un peu glauques. Ils veulent des centres d'animation pour récupérer tout ça.*
- *Maintenant, ils ont compris l'importance d'un centre d'animation, parce qu'ils voient tous les jeunes dans la rue. On se dit qu'il faut faire quelque chose, qu'il faut les occuper.*

En **s'appuyant sur un encadrement compréhensif**. L'animateur/trice est cette personne qui est elle-même insérée dans la société, mais se souvient qu'il ou elle a été jeune, ce qui facilite les liens. Il sait la tendance naturelle des jeunes à ne rien faire et propose d'en sortir par l'activité.

- *L'encadrement, il est proche des jeunes. Il y a une limite de respect à ne pas dépasser, mais c'est plus facile de se confier à quelqu'un qui a 25 ans qu'à une personne plus âgée qui va te prendre de haut. Il aura plus de facilité à nous comprendre.*
- *Quand tu es animateur, tu es un peu jeune. Tu comprends mieux les jeunes. Tu peux dire à un jeune « tu fais rien ? » et lui proposer quelque chose qui va l'occuper et lui permettre de passer moins de temps à ne rien faire ou à mal faire.*
- *Il n'y a pas longtemps, l'animateur est peut-être passé par là. Il y a forcément un moment dans ta vie où tu ne sais pas trop ce que tu veux faire, tu ne sais plus trop où tu en es. Et si tu n'as pas de repères, tu vas aller à la facilité : tu fous rien. Dans un centre on va t'inciter à faire des activités, passer des concours, t'orienter par une formation qui t'intéresse.*
- *Dans chaque structure, il y a, comme moi un animateur qui a grandi dans le quartier, il est connu des jeunes avant même d'être connu dans le centre. Cela signifie qu'avec cette personne j'aurai une meilleure relation, sans période d'essai pour communiquer, le feeling il passe plus vite.*
- *Les jeunes si on a confiance en eux, s'il y a respect réciproque, ils se disent qu'ils ne doivent pas décevoir cette confiance.*

Mais il est aussi **capable de faire respecter le règlement**. L'animateur/trice n'est pas dans la connivence avec les jeunes : le respect réciproque permet de faire accepter « le règlement ». Cette notion vaste couvre à la fois les règles de civilité et le sens de l'action dans un centre d'animation, partagé par les usagers et les encadrants. Le centre est ainsi un lieu qu'il faut « protéger » de l'extérieur, ce qui justifie la présence de caméras tournées vers la rue (et non vers l'intérieur).

- *La CPE, elle a beau être méchante de temps en temps, cela dépend de votre comportement, mais je trouve que c'est la personne qui vous dirige, plus que le professeur principal, qui fait votre orientation.*
- *Un fauteur de trouble, il faut le recadrer. Lui dire « pourquoi tu mets le bazar ici et pas chez toi ? » Ici, il y a des règles à respecter. Tu ne les respectes pas, on te donne un certain nombre d'avertissements. Après on ne va pas le virer du centre, mais faire quelque chose, une punition.*
- *Les animateurs appliquent le règlement du directeur établi avec eux.*
- *Les vigiles, les caméras, cela ne marche pas.*
- *Je suis pour une caméra à l'extérieur, dans la proximité du lieu, pour voir qui rentre. Pour surveiller la structure. Pas à l'intérieur pour voir qui a provoqué une embrouille.*

Faciliter le parcours d'insertion des jeunes est la raison d'être d'un centre d'animation. Plusieurs conditions doivent être remplies à cette fin, parmi lesquelles la première est qu'il faut que l'offre du centre soit visible et accessible, tant par son implantation dans le quartier que par les choix notamment financiers : la gratuité n'est pas de mise, mais les tarifs sont différents selon les niveaux de vie des familles, l'activité qu'on pratique. Le centre est assimilé à un service public.

- *On a rencontré des jeunes, ils galéraient, ils ne savaient pas qu'il y avait un centre d'animation. Il faudrait envoyer des gens sur le terrain, dans chaque secteur, des jeunes plutôt, comme ça le contact il est direct. Il faut renseigner directement, plus que par les affiches.*
- *La Ville de Paris pourrait faciliter l'accès pour que cela soit gratuit pour les jeunes qui ne savent pas qu'un centre est ouvert pour eux.*
- *Y'en a plein du secteur de la Fourche quand des petits leur on dit qu'on était ici, ils sont venus directement. Ils n'ont pas cherché à comprendre. Après, c'est parti vite.*
- *Comme à la CAF, le tarif est modulé sur ce que la personne gagne. Ce n'est pas le même prix pour tout le monde.*

De même, la **mixité d'âge** est souhaitée. Le centre doit être ouvert à toutes les générations, à l'image de la société. L'organisation des lieux et des horaires, la qualité des insonorisations par exemple, permettront que les usages différents co-existent, ... et plus si affinités : les pratiques de chaque groupe d'âge sont acceptées, promues, voire mixées ponctuellement.

- *Ne pas toucher que les enfants.*
- *C'est un centre d'animation, c'est pas un centre pour enfants. Il y a bien des adultes de 25/30 ans qui peuvent écrire un texte.*
- *Il ya des activités pour chaque tranche d'âge.*
- *À un certain âge, on vous propose d'être bénévole.*
- *Les adultes, on va pas leur dire de venir jouer avec nous. Chaque tranche d'âge aura son activité : un mercredi les 6/10 ans vont faire une sortie aquarium par exemple, les 13/17ans ils vont aller au paint-ball ; les 17/22 ans ils vont faire un truc... Il ya un planning établi.*
- *C'est une histoire d'organisation, si les gens veulent jouer au bridge ou au scrabble, ils le feront ici. Pour les rappeurs, il y aura un studio.*
- *Ca dépend de la structure : si les tranches horaires ne le permettent pas (une répartition dans les locaux), il faut organiser et aménager.*
- *À la fin des vacances de Pâques par exemple, on pourrait faire des activités en commun, tous se réunir pour faire un petit Karaoké.*

Le centre doit également être ouvert à **toutes les cultures**. Cet objectif participe au projet général (éviter que les jeunes ne fassent rien ou n'importe quoi) et à celui de l'accessibilité noté plus haut.

- *Il faut prévoir des traductions. Le jeune peut raconter des histoires. Si on voit qu'il n'évolue pas, qu'il a une nouvelle paire de chaussure, qu'il se la coule douce...au bout d'un moment on va prendre un rendez-vous pour voir ce qui se passe.*
- *Il faudrait des animateurs de toutes les cultures, plutôt que d'engager un interprète. Il faut un animateur qui parle Bambara, un autre qui parle arabe, espagnol, portugais.*

La continuité de la famille. L'équipe pédagogique du centre doit se situer dans le prolongement de la famille pour deux types de raisons. D'une part elle n'est pas toujours à même d'offrir au jeune les meilleurs **conditions de son épanouissement** (manque de place, manque de temps) et d'autre part elle ne connaît la vie réelle de l'enfant, ponctuée de difficultés que les animateurs (qu'ils soient professionnels ou bénévoles) savent repérer et traiter.

- *Un enfant aura tendance à te dire ce qui l'arrange. Nous on n'est pas là pour faire ce qui l'arrange ! On est là pour faire ce qu'il y a de mieux pour eux. Les parents ils doivent être au courant de ce qui se passe avec leur enfant. Avec les parents qui ont du mal avec le Français, on peut leur expliquer.*
- *Des encadrants, des bénévoles, des grands frères et des grandes soeurs. Même si ce n'est pas un animateur, il peut t'encadrer aussi.*
- *Les aides aux devoirs aussi, pour ceux qui ne peuvent pas faire leurs devoirs chez eux. Chez eux, dans les familles nombreuses ca se bagarre, ca fait n'importe quoi. Au centre tu peux venir, c'est calme, c'est bien, ya des gens pour t'aider si t'as des difficultés, tu peux t'améliorer.*
- *Je suis mère, le matin avant de partir au travail, je dépose mon enfant au centre de loisirs. En rentrant le soir, il va me raconter toutes les activités qu'il a faites, mais il ne fera pas les devoirs. Après l'école, mon enfant il va directement dans le centre d'animation et quand il va revenir à la maison, il va me dire (le nom de l'animateur) il m'a aidé.*
- *Une maman, c'est débordée par les courses, les devoirs, la toilette, les repas. C'est pas facile.*

Associer la famille à la vie du centre serait une manière de renforcer cette continuité entre les projets pédagogiques de la famille et du centre. Au-delà, cette mesure permettrait l'insertion des parents dans le quartier.

- *Bien sûr, les grands frères des petits vont venir. Même les parents. Pas les grands-parents ?*
- *Il faudrait écouter ce que les mères voudraient dans le centre pour leurs enfants. Ce serait bien. Nous on vous donne notre point de vue de jeunes.*
- *Les pères, ils n'ont pas trop le temps. C'est la mère qui sait la vie de tous les jours, c'est elle qui va « tilter » pour prendre la bonne décision si il y a quelque chose qui ne va pas. Il me semble qu'il y a un quartier où les mères sont dans le centre d'animation autour d'une mama africaine (la dame qui a fait la voix dans Kirikou).*
- *Une mère qui, quand elle s'exprime, on puisse la comprendre.*
- *Même les pères tu peux leur parler de temps en temps. Ta vie quand tu la racontes à ton père, il va t'écouter parce que c'est ton père. Mais la mère est plus attentive et elle aura un meilleur retour. Le père il aura tendance à dire « mmh, mmh... ».*
- *Un père il peut découvrir du bien de sa fille et rien dire. Il va faire le dur pour être sûr que tu réussisses.*
- *Associer les parents pour dire ce qu'il faut pour le centre c'est bien, mais aussi simplement pour donner leur point de vue.*
- *On aura une information différente de celle qu'on trouve avec les contacts dans la rue. Le bouche à oreille fonctionne différemment.*

2 Le Centre d'animation est une institution

Le centre est décrit comme une institution parmi d'autres dans un territoire composé de secteurs au centre desquels les centres d'animations joueraient le rôle de balises positives.

- *Peut-être parce qu'il n'y en a pas dans le secteur ? Il y a ici, mais le XVII^{ème} c'est grand. Il y a ceux qui viennent ici, mais il y a ceux qui traînent vers Porte d'Asnières.*
- *C'est aussi pour rapprocher le Centre d'animation de là où les jeunes habitent, qu'ils soient moins loin, plus près de leur secteur.*
- *Un jeune de Cardinet il fait du chemin pour venir ici. Alors que s'il a un centre à proximité, il ira voir, c'est sûr.*
- *Disperser ces centres dans le XVII^{ème} et faire des collaborations. Ca serait cool.*
- *En même temps ca « dispatcherait » un peu les enfants. L'effectif serait plus réduit avec la proximité.*

Un centre d'animation se différencie d'autres institutions par sa fonction et les activités qu'il propose (pas seulement le loisir ou le social) et les tarifs pratiqués.

- *Un centre social, c'est quand je vois des parents qui viennent se renseigner pour voir ce qu'on peut faire avec leurs enfants.*
- *Un centre de loisirs c'est que pour les loisirs ; Y'a pas les devoirs, par exemple. C'est pendant les vacances.*
- *Le centre d'animation c'est pas forcément payant. Pour venir se poser, tout ça, tu payes pas. C'est juste 10 euros par trimestre pour faire tes devoirs ou 1 euro symbolique pour faire une sortie.*
- *Ou alors il peut y avoir un tarif dégressif pour la semaine.*
- *Il y en a ils vont que dans les parcs (d'attraction), ils ne connaissent pas les centres d'animation. D'autres ils s'inscrivent dans des sports. Alors qu'un centre d'animation, ce n'est pas forcément payer.*

Il est en relation avec certaines institutions partenaires : les associations pour **coopérer à des projets communs**, les établissements scolaires pour **collaborer à la lutte contre l'échec scolaire ou l'absentéisme** et prolonger le travail des conseillers permanents d'éducation. Ouvert pendant les heures de cours, le centre n'est pour autant pas un échappatoire à la scolarité obligatoire.

- *Travailler en collaboration entre toutes les associations qui sont dans le XVII^{ème}.*
- *À telle date, comme par exemple la fête de la Goutte d'or, ils font un projet qu'ils se partagent à un ou deux. Un truc bien, régulier sur plusieurs années.*
- *Comme cela, il n'y a pas de concurrence entre les associations « viens ici, là-bas : c'est pas bien ». Il y a de la concurrence entre les jeunes, entre les animateurs, entre les centres, entre les secteurs même.*
- *Il y a de plus en plus de jeunes dans la rue, et de plus en plus jeunes. Dès 13 ans, s'ils n'ont pas envie d'aller en cours, ils vont rester dehors. Alors qu'ils devraient pouvoir parler de leur problème à l'école avec un animateur. Il va essayer de faire quelque chose, en parler avec le CPE du collège ; La collaboration va arranger les choses.*
- *S'arranger avec le collège même et connaître les horaires de chaque classe, chaque élève.*
- *Les CPE ils peuvent donner l'information sur le centre d'animation et expliquer que les activités sont ouvertes.*
- *Ici, on a une collaboration avec le collège Honoré de Balzac et beaucoup d'alliances avec le proviseur adjoint et les CPE. Beaucoup de jeunes viennent réviser ici, et passer un brevet blanc. Il y a même un projet de séjour pour réviser, s'amuser un peu, dans un autre cadre.*
- *Le centre est ouvert pendant les heures de cours. Mais il ne va pas accueillir les jeunes qui sèchent.*

Le Centre d'animation sert de plateforme d'orientation pour un accompagnement personnalisé de chaque jeune, dans son parcours scolaire, pour les problèmes qu'il peut rencontrer dans sa famille ou dans la vie. Mais la proximité de l'équipe pédagogique n'implique pas que toutes les réponses soient apportées in situ.

- *Quand on fait les devoirs, quand tu prends des cours de musique, on est seul.*
- *Il peut y avoir des cas personnels : quelqu'un qui dessine bien, on peut l'orienter dans ça, q u'il développe son propre projet.*
- *Et quelqu'un qui a un problème dans la vie ? Il en parle à un animateur. On s'occupe de son cas, s'il a des problèmes dans sa famille, on prend rendez-vous avec les parents sauf s'il ne le souhaite pas.*
- *S'il a une addiction, on va essayer de le diriger vers des professionnels.*
- *Une permanence du planning familial, d'un psy ?... Ça serait bien, ça serait parfait.*
- *Le planning c'est pas seulement quand t'es enceinte ; Cela permet d'aider les jeunes filles.*
- *Un planning ça n'a pas lieu d'être dans un centre d'animation. Il faut plutôt des gens qui redirigeraient vers des vrais plannings qui existent déjà, vers des professionnels. Il vaut mieux faire de la prévention en organisant des journées (depuis 3 jours, ce sont les journées de lutte contre le Sida) : inviter les parents, montrer comment à Paris on fait bouger les choses. Informer en proposant des animations (un quizz par exemple).*
- *Il faudrait une banque de prospectus. Un endroit où retirer des informations. Comme chez l'infirmière au lycée*
- *Les animateurs s'ils s'y connaissent un peu, ils peuvent donner des informations. Mais ce n'est pas rediriger et laisser tout seul un jeune. C'est être avec lui, l'accompagner, pour le soutenir.*
- *Le jeune quand il est tout seul, il a plus la flemme de faire quelque chose.*

La vertu cardinale du projet. C'est un lieu où l'informel est possible, initialement. Cela permet de se mettre à l'écoute de projets pressentis dans des champs d'activités toutefois bien déterminés :

- *Dans le centre d'animation on peut mettre en place des projets, plusieurs projets. Chacun peut proposer ce qu'il a envie de faire. Des projets communs, pour divertir les enfants ou changer de cadre de vie.*
- *Faire sortir du cadre scolaire et partir sur d'autres animations.*
- *Des projets il y en a autant que de personnes dans les quartiers, mais on est tous focalisés sur des trucs : la musique, les cours de sport, des mini séjours par tranches d'âge.*

Les activités. Elles sont le côté formel de l'offre. Qu'il s'agisse de musique, de danse ou de sport, il s'agit d'éveiller la créativité des individus par des activités de groupe où se développeront les potentiels artistiques que chacun recèle.

- *La danse, la musique c'est culturel. En général c'est ce qu'on a l'habitude de faire dans les quartiers.*
- *Pour les plus vieux, qu'ils puissent créer eux-mêmes un petit projet, ou former des personnes. Par exemple, s'il y a des salles de danse, un centre d'animation cela peut aider les jeunes à s'entraîner.*
- *Des studios de musique, ce serait le truc. Dans le XVII^{ème} il y a beaucoup de rappeurs et si dans chaque secteur on installait une petite salle de musique, où les jeunes pourraient enregistrer.*
- *Tout le monde a envie de s'exprimer, alors ils foutent tout ça sur les murs. S'il y avait des centre d'animation où on peut faire de la musique, les gens ils travailleraient dans le centre et ne seraient plus dans la rue.*
- *Ça développerait les capacités artistiques de la personne, la créativité. C'est là qu'on trouverait des talents, quand l'opportunité se présente.*
- *Et inciter d'autres gens à faire pareil.*

Se montrer. Le centre doit aussi permettre au jeune de se montrer dans son groupe d'appartenance et dans le quartier.

- *Au moins une fois dans l'année, faire une fête de quartier où ceux qui font du rap, ils ont un temps pour s'exprimer devant tout le monde, ils ont un micro, ils jouent vraiment leur rôle. Les petites elles font un spectacle de danse. Y'a de la bouffe, chacun est occupé.*
- *Montrer qu'on est tous ensemble, que chez nous cela se passe bien.*
- *Dans mon quartier, il y a des rappeurs, ils ont commencé dans le quartier et maintenant ils tournent des clips, ça a été mis sur des sites : c'est grâce à la fête du quartier. Ça les a lancés.*

3 Les conséquences en termes d'aménagement

La maison, modèle sous-jacent.

L'entrée. La fonction accueil est déterminante pour que la personne qui entre dans le centre d'animation comprenne qu'elle y est la bienvenue et pour lui expliquer comment cohabitent les différents usages.

- *Comme ici, on a besoin d'être accueilli. Autant qu'il y est quelqu'un à l'accueil pour expliquer où est le coin tranquille, où sont les activités.*
- *Quand on rentre, la fonction accueil c'est justement expliquer que les différentes activités existent (et cohabitent). Que la personne qui arrive et qui peut avoir peur, on lui explique et elle comprend qu'il y a aussi des activités pour elle.*
- *Si je vois dix jeunes qui dansent, je dois comprendre aussi, en même temps, que dans une autre salle, j'ai une activité qui m'intéresse. Quand vous les voyez, vous n'êtes pas choqué parce que vous savez qu'il y a un planning de fonctionnement, pour chaque pièce.*

Le salon / salle à manger : « se poser » dans un lieu apaisé, pour ne rien faire au contraire des autres salles où s'exercent des activités spécifiques.

- *Place des fêtes, il y a une grande salle avec des canapés où tu peux t'asseoir, et dans les étages, les salles pour la danse, l'art...*

La cuisine est un lieu d'apprentissage, pour les filles et pour les plus jeunes en général.

- *Dans le 9^{ème}, ils ont une cuisine. Ils y font des gâteaux avec les plus jeunes.*
- *Les filles, à travers une animation, c'est bien qu'elles puissent apprendre la cuisine. C'est bien pour une fille de savoir faire la cuisine.*
- *Les mamans elles aimeraient bien apprendre, mais elles n'ont pas le temps d'apprendre à leur fille. L'animation cela peut aider les parents.*

La véranda permet les liens dedans/dehors, en groupe/hors groupe, surveillance/autonomie..

- *Une terrasse qui donne sur l'extérieur ? Comme une véranda, une grande vitre qui donne sur l'extérieur mais tu es à l'intérieur.*
- *Un vitre coulissante : tu peux voir, tu gardes un œil mais tu laisses de l'autonomie aux petits.*
- *La cafète ca peut être bien pour les plus agés.*

Dans les pièces attenantes, les salles sont attribuées par les différentes catégories d'« activités » qui déterminent leur taille, leur équipement (insonorisation pour la musique, parquet pour la danse, ...). La taille de l'équipement permet sa polyvalence et la cohabitation des usages différents.

- *Si le lieu est assez grand, c'est différent. En banlieue, il y a plus de place. C'est la mairie qui gère tout et chaque salle est attribuée : billard et ping-pong, livres et ordinateurs... Ca fonctionne vraiment bien parce qu'il y a un planning. Dans chaque salle un responsable est affecté, et en plus il y a des volants qui peuvent aller d'une salle à l'autre.*
- *Chaque pièce aurait sa fonction. Dans un centre que je connaissais, il y avait un pièce pour les tout-petits (avec jeux de Lego,...) et une autre qui s'appelait salle des fêtes, en bas un club de boxe.*
- *Les fonctions : culture, jeux de société, lecture, devoirs, arts plastique, sports mais sport garçons et sports filles (la danse), un coin où on te renseigne sur les petits boulots pour l'été, information pour le Bafa, ...*
- *Chaque salle avec sa fonction , cela permet que ce soit polyvalent. Le centre doit répondre aux attentes de tout le monde, faire large.*

La chambre : un coin secret. Interrogés sur le rôle que peut jouer un centre d'animation en réponse aux problèmes personnels qui se posent aux jeunes, les membres du groupe évaluent que la demande existe et qu'un centre d'animation doit y répondre, soit directement moyennant que des dispositions architecturales soient prises ou indirectement par le réseau des liens tissés avec les partenaires institutionnels.

- *Une permanence du planning familial, d'un psy ?... Ca serait bien, ca serait parfait.*
- *Ça dépend comment le centre est construit. Il peut y avoir une porte par derrière, une entrée différente.*
- *Pas forcément dans le centre. Par exemple à la Goutte d'or, y a un centre d'animation en face du planning.*
- *Quand t'en as besoin, t'as pas forcément envie que tes potes qui jouent à la FIFA te voient.*

4 Conclusion

Comment changer les choses ?

- *Pourquoi cela n'existe pas un centre idéal comme ça ? Parce que la plupart du temps on a un projet, et un projet cela se construit. Nous (le groupe réuni par actions-jeunes) on vous dit nos idées, ce qu'on veut mais après ? Si au final, le projet, ça bloque, il n'aboutit pas ... La situation ne va pas changer. Si vous faites en sorte que le projet aboutisse, vous allez voir qu'il y aura des changements par rapport au quartier.*
- *Les années passent, ça s'améliore. Les occasions de parler à des personnes qui peuvent changer les choses, c'est rare. Quand j'étais petit, nos grands frères ils n'avaient pas ces occasions de demander, et personne pour faire les porte-parole. C'est une chance.*
- *Est-ce que vous avez un budget que vous savez ne pas pouvoir dépasser pour la construction de la structure ? Qui finance le projet, ils ont des moyens ?*

Le groupe s'est montré volontariste pour imaginer le futur équipement dans son contexte urbain et institutionnel.

Jeunes utilisateurs de l'association Actions-jeunes, les participants ont voulu dépasser le cadre qu'ils connaissent pour proposer un diagnostic qui dépasse les murs de l'équipement et les activités qui s'y déroulent.

Jeunes futur\es professionnel\es de l'animation socio-culturelle, les représentations qu'ils mobilisent sont fortement empreintes de préoccupations légitimement véhiculées dans les formations dispensées.

Jeunes tout court, ils témoignent d'une volonté de faire le lien entre ce qu'ils perçoivent des questions traversant les générations qui suivent et la société dans laquelle ils aspirent en qualité d'adultes.

Jeunes citoyens, ils insèrent leur réflexion dans une perspective institutionnelle et sociétale remarquable.

Souhaitant que leur contribution serve à quelque chose, ils ressentent comme très positive une telle concertation et affirment que, si on prend en compte leurs propositions, le centre qu'ils décrivent sera non seulement une réussite, mais porteur d'une dynamique sociale positive dans le quartier.

RESTITUTION DES ÉCHANGES AVEC UNE CLASSE DE 26 ÉLÈVES DE 6^{ÈME}

COLLÈGE BORIS VIAN

RENCONTRE DU MERCREDI 24 AVRIL

PRÉSENTS

Le groupe rencontré, une classe de 6^{ème} du collège Boris Vian, est composé de 26 collégiens.

La présentation du projet autour de la maquette a donné lieu à des échanges au cours desquels les jeunes ont notamment souhaité savoir si de nouvelles offres de transport leur permettraient de se rendre dans le futur centre d'animation, si le coût du projet était supporté par la seule Ville de Paris ou si la construction d'une piscine était envisagée dans le quartier.

Cette présentation a également permis de s'apercevoir que les jeunes se repéraient sur la maquette par rapport aux lieux qui leur étaient familiers comme leur résidence, le collège Boris Vian et le centre commercial « So Ouest ». Le quartier « Clichy Batignolles » est encore peu connu pour eux, ils ne le fréquentent pour le moment que pour se rendre au skate parc. Il s'agit, selon leurs dires, d'un endroit qui n'est pas très accessible et un peu loin du collège. Le futur centre d'animation, par sa localisation en bordure du boulevard Berthier, leur semble plus facile d'accès.

La méthode d'animation consistait à faire voter les collégiens sur 5 affirmations courtes :

- Le centre d'animation est ouvert seulement le mercredi et le samedi
- Comme nom pour le centre d'animation, nous avons pensé à « Le Batignolles »
- La cafétéria du centre d'animation est ouverte à tout le monde
- On peut venir au centre d'animation simplement pour se poser
- Les locaux du centre d'animation, c'est une grande salle par étage.

À partir de ces phrases, les jeunes devaient se positionner pour dire s'ils étaient : tout à fait d'accord, d'accord, perplexe, pas d'accord, pas du tout d'accord, s'ils ne souhaitent pas se prononcer ou s'ils ne voulaient pas se prononcer. Les votes comptabilisés étaient ensuite argumentés.

RÉSUMÉ DES CONTRIBUTIONS

Le centre d'animation est avant tout, comme son nom l'indique, **un lieu animé, dynamique et joyeux**. Les jeunes doivent pouvoir s'y rendre pour faire des activités, du bruit, s'amuser, jouer... Il s'agit pour eux d'un espace qui propose des activités autres que celles qu'ils pratiquent chez eux. Il peut s'agir d'activités sportives, de sorties, de temps de discussions, d'aide aux devoirs... Ils ne souhaitent donc pas forcément un lieu où ils peuvent simplement se poser, se reposer, regarder la télévision... autant de choses qu'ils peuvent faire à la maison.

L'appellation du lieu devra incarner cette réalité dynamique et joyeuse. Son nom devra donner envie aux jeunes de s'y rendre tout en étant suffisamment concret pour ne pas créer d'ambiguïté avec un autre endroit.

Le centre d'animation est **un lieu ouvert à tous** mais qui par son aménagement respecte les âges, les envies, les rythmes, la sécurité de chacun. L'idée d'un lieu où tous les utilisateurs ont les mêmes droits est prégnante dans les propos des collégiens. Cela signifie que toutes les pièces et toutes les activités doivent être conçues de manière à accueillir potentiellement des publics différents (jeunes, adultes, enfants, personnes âgées, personnes en situation de handicap). La cohabitation intergénérationnelle doit se faire en bonne intelligence. Pour cela l'aménagement, le règlement et l'accès du centre à des horaires et à des jours adaptés à chacun, seront déterminants pour le bon fonctionnement du lieu.

RÉSUMÉ DES CONTRIBUTIONS (suite)

Enfin le centre d'animation est un **lieu modulable** qui doit permettre d'accueillir les utilisateurs en nombre. Il est possible de pratiquer certaines activités en grand groupe, d'autres en petit comité, de se retrouver pour des discussions informelles en buvant un verre ou en mangeant un morceau, de profiter d'un espace extérieur quand le temps le permet... L'aménagement du lieu doit favoriser la découverte d'activités. Pour cela il est possible grâce à l'aménagement des lieux de regarder ce que font les autres utilisateurs.

1 Venir au centre d'animation pour y pratiquer des activités

Le centre d'animation est un lieu où les collégiens souhaitent pouvoir pratiquer des activités qu'ils ne font ni chez eux, ni au collège ou dans les autres équipements du quartier. Ce lieu doit donc élargir l'offre actuelle d'activités (futsal, sortie paint ball, installation d'une piscine gonflable...) mais aussi proposer des animations plus classiques que l'on retrouve habituellement dans les centres à destination des jeunes (sorties cinéma, jeux de carte, activités manuelles, emprunt de livres, de vidéos et de musiques...).

- *« Dans un centre d'animation on veut pouvoir jouer, s'amuser, se défouler, se divertir.*
- *Les jeunes aiment « se poser » par exemple dans un canapé pour regarder la télévision, mais quand ils vont dans un centre d'animation c'est pour faire des activités, s'amuser avec les autres... Ils veulent pouvoir faire des activités qu'ils n'ont pas la possibilité de faire chez eux et le faire sans déranger les autres utilisateurs.*
- *Dans « centre d'animation », il y a le mot « animation » qui veut dire jouer, s'amuser, faire des activités, être en mouvement, relâcher toutes les pressions de la journée. Se « poser » est contradictoire avec « animation.*
- *Si des sorties cinéma sont organisées ça nous permet d'aller voir des films car les places sont chères si c'est nous qui les payons.*
- *Dans le centre, on peut faire des activités de table (activités manuelles, jeux de carte, jeux vidéos...), de mouvement (courir, futsal, faire de la balançoire dehors, nager dans une piscine gonflable...) et de chant.*
- *Ça serait bien si on pouvait emprunter des livres et s'il y avait une ludothèque ».*

Les collégiens ne voient pas la nécessité de se rendre dans un centre d'animation simplement pour se poser, se reposer, regarder la télévision... Ils estiment que ce n'est pas un lieu pour faire des activités « passives ». Si des espaces dédiés aux activités de « repos » étaient créés, ils seraient davantage fréquentés par les personnes âgées que par les jeunes. Les collégiens souhaitent pour leur part s'amuser, se défouler, jouer, faire du bruit... D'éventuels conflits entre générations sont mentionnés à cette occasion : les personnes âgées peuvent souhaiter un espace calme tandis que les jeunes désirent un lieu de vie, animé avec des activités bruyantes. L'aménagement de l'espace devra répondre à ces considérations générationnelles.

- *« Ceux qui veulent se poser dans le centre d'animation, c'est les personnes âgées. Les jeunes sont plutôt là pour se défouler, faire des activités bruyantes. Il risque donc d'y avoir des conflits entre les générations si l'on créé des espaces pour se poser.*
- *Si l'on veut se reposer on reste chez soi.*
- *Pour ceux qui sont fatigués, il faudrait faire des salles exprès. Le centre d'animation dans son aménagement doit permettre à ceux qui veulent se poser de le faire et à ceux qui veulent s'éclater de le faire également, sans que les uns et les autres se gênent.*
- *La disposition des salles doit être pensée pour permettre à tous de cohabiter en bonne intelligence ».*

Le nom du centre d'animation doit incarner l'ambition du lieu. Les collégiens souhaitent un espace dynamique, joyeux, convivial et ils veulent que l'appellation du centre reflète cette image. Des noms à consonance anglaise sont mentionnés sur l'exemple du centre commercial « So Ouest ».

Les collégiens ont également la préoccupation de trouver un nom singulier afin de ne pas créer de confusion avec un endroit qui existe déjà afin que leurs parents et amis sachent précisément où ils se trouvent.

- *« Je trouve que ce n'est pas forcément à nous collégiens de choisir le nom du futur centre d'animation ».*
- *« Le Batignolles » c'est le nom d'une rue, d'un quartier et pas d'un centre d'animation. Il faut créer un nom spécifique pour le centre d'animation qui ne se rapporte à rien d'autre qu'à ce lieu. Ce nom crée une confusion et nos parents pourraient s'inquiéter.*
- *Le nom « Batignolles » ça n'attire pas trop, ça ne donne pas envie d'y aller.*
- *Il faut que le nom du centre permette de savoir qu'on peut y faire des activités de loisirs.*
- *Prendre un terme anglais pour le centre d'animation. Il y a plus de mots anglais qui font joyeux. Par exemple « So happy » sur le modèle de « So Ouest ».*

2. Un centre d'animation conçu pour tous

Les collégiens pensent de prime abord que le centre d'animation n'est ouvert qu'aux jeunes. Une fois la question clairement soulevée, la **mixité générationnelle** leur semble importante. Cette mixité ne va cependant pas sans soulever un certain nombre d'interrogations : comment faire cohabiter activités calmes associées aux personnes âgées et les activités qui génèrent plus de bruit pour les jeunes ? Comment respecter les rythmes et les envies de chacun ? Comment faire en sorte qu'il n'y ait pas de conflits entre jeunes et plus âgés ? La réponse apportée par les collégiens se trouvent dans l'aménagement et le planning du lieu qu'ils souhaitent adaptés à chaque âge : des temps et/ou des espaces pour chacun et des lieux où les rencontres entre générations sont possibles pour s'enrichir les uns des autres. Seuls les animaux, jugés potentiellement dangereux, ne sont pas admis dans le centre.

- *« Une cafétéria qui accueille tout le monde, ça permet de rencontrer de nouvelles personnes.*
- *Les animaux ne peuvent pas rentrer dans le centre. Ils peuvent être dangereux pour les enfants ».*

La question de l'équité est mentionnée par les collégiens. Ils souhaitent un usage équitable des lieux. Quelque soit son âge, l'utilisateur du centre doit avoir accès à toutes les salles. Pour cela il faut que les espaces soient conçus de manière sécurisée pour tous (enfants, adultes, personnes âgées...).

Les usages doivent aussi être adaptés aux plus petits comme aux plus grands (notamment la cafétéria). Il n'est par exemple pas souhaité qu'un espace soit réservé aux fumeurs.

L'accès aux personnes à mobilité réduite doit également être prise en compte dans la conception du centre d'animation. L'installation d'un ascenseur est indispensable si le centre est installé sur plusieurs étages.

- *Dans une cafétéria, certaines choses peuvent être dangereuses pour les plus jeunes. Il faut faire attention qu'ils puissent venir se rafraîchir sans danger. Nous ne souhaitons pas d'espace fumeur. Mais tout le monde a le droit de venir se rafraîchir pas seulement les adultes. Il faut également prévoir des boissons non alcoolisées.*
- *Dans le centre d'animation, il faut faire en sorte que tout le monde soit égal.*

Enfin pour que toutes les générations, garçons et filles puissent se rendre au centre d'animation les horaires et les jours d'ouverture du lieu doivent être conséquents. Les collégiens souhaitent pour leur part y avoir accès du lundi au samedi. Une ouverture dominicale n'est pas jugée nécessaire car le dimanche est un jour de repos.

Au niveau des horaires d'ouverture, les jours de semaine, le centre doit pouvoir proposer à partir de 16h30 de l'aide aux devoirs. Les samedis et mercredis après-midi sont consacrés aux activités. La plupart des collégiens mentionnent cependant un planning d'activités extra scolaire déjà chargé ces jours là. Enfin, l'ouverture du centre pendant les vacances scolaires est jugée importante notamment pour les jeunes qui ne partent pas en vacances. Les collégiens estiment que les autres utilisateurs, plus âgés, devraient avoir accès au centre d'animation le soir en semaine.

- *« Le mercredi on fait d'autres activités, mais on pourrait les faire dans le centre d'animation.*
- *Le samedi je veux bien aller au centre d'animation*
- *Je voudrais que le centre soit ouvert tous les jours sauf le dimanche. On n'ouvre pas le dimanche car c'est le jour où les gens font la grasse matinée. Le dimanche, ça devrait être ouvert à partir de 11h ou de 14h comme ça ceux qui souhaitent faire la grasse matinée le peuvent et ils viennent ensuite au centre d'animation.*
- *Le centre doit être ouvert tous les jours pendant les vacances scolaires pour ceux qui ne partent pas en vacances.*
- *Nous sommes en 6^{ème} donc on ne peut pas trop sortir le soir, mais pour les plus grands c'est bien d'avoir un lieu où l'on peut se poser et s'amuser même le soir. Il faudrait donc que le centre soit ouvert après 19h ».*

3. Faire du centre d'animation un lieu modulable

Pour les collégiens, le futur centre d'animation doit accueillir un grand nombre d'habitants du quartier. Le lieu doit donc être suffisamment grand pour ne pas s'y sentir à l'étroit même les jours de grande affluence. Toutefois, pour ne pas générer de conflits, notamment entre les générations, le lieu doit être en capacité d'accueillir des activités calmes (activités manuelles, bibliothèque ...) et d'autres plus bruyantes sans occasionner de gênes mutuelles. Les salles bruyantes doivent par exemple se trouver à l'étage inférieur. C'est pourquoi, de grandes salles sans cloison sont indiquées.

- *« Un lieu très grand, donc plus que trois étages pour accueillir beaucoup de monde.*
- *Une seule salle, ça va accentuer les conflits entre ceux qui veulent se poser et ceux qui veulent faire des activités.*
- *Une seule salle, il va y avoir trop de monde.*
- *Plus d'étages et plus d'espace car il va y avoir beaucoup de monde dans ce centre.*
- *Un étage n'est pas souhaité car c'est fatigant de monter des escaliers. Il faut prévoir un ascenseur.*
- *Une grande salle où il y a plusieurs activités ça ne permettra pas de se concentrer. Il faut pouvoir créer des espaces où chaque activité se fasse tranquillement.*
- *On ne peut pas mélanger lire/jouer par exemple. Ca va créer des conflits. Il faut que ces deux activités soient à des étages différents ».*

Le centre d'animation doit également être un lieu où les usagers peuvent s'enrichir mutuellement grâce à leurs expériences, leurs pratiques sportives et culturelles... Les collégiens souhaitent donc que la configuration du centre d'animation permette de « voir » et « d'être vu ». Ils mentionnent notamment la création de parois amovibles ou transparentes. Le centre d'animation est imaginé comme deux grands espaces (un espace par étage) modulables en fonction des activités pratiquées et des personnes qui s'y trouvent.

- *« Une grande salle ça permet de se déplacer plus vite, de voir tout ce qui se passe dans le centre et d'avoir la possibilité de faire des activités que l'on ne connaît pas car on voit les autres faire.*
- *Tout le monde se voit, on voit tout sans bouger de salle.*
- *Une grande salle ça permet de courir et faire plein d'activités.*
- *Si l'on veut des espaces séparés, il faudrait créer des séparations avec des murs ou des cloisons que l'on peut enlever.*
- *Des murs entre chaque salle, ça fait moche il faudrait plutôt des cloisons transparentes ou en mousse pour ne pas se faire mal ».*

RÉSULTATS DES QUESTIONNAIRES

Avant de concevoir et d'aménager les locaux du centre d'animation, les élus de Paris et les architectes veulent entendre ce que souhaitent les utilisateurs et parmi eux ce que les jeunes imaginent pour que cet espace corresponde à leurs besoins.

Donne ton avis sur le futur centre d'animation

1 Dans le XVII^{ème} arrondissement, fréquentes-tu les espaces suivants ?

	Oui	Non	Pourquoi ?
Square des Batignolles	48%	48%	Oui, pour faire des activités sportives (ping-pong, foot), pour voir les canards, car c'est un joli endroit agréable pour discuter, c'est proche de chez moi
Non, car c'est loin de chez moi et c'est un lieu pour les personnes âgées.			
Parc Martin Luther King	34%	62%	Oui, pour faire du ping-pong, aller au skate parc
Non, car c'est loin de chez moi, c'est en travaux, ce n'est pas bien fréquenté.			
Actions Jeunes	0%	97%	Non, car on ne connaît pas, c'est loin de chez moi
Centres d'animation	3,4%	93%	Non, car c'est loin de chez moi, je ne connais pas, c'est pour les bébés
Gymnase Biancotto	37,9%	51,7%	Oui, car j'y vais pour faire du sport (foot...), je m'y rends avec l'école Non, car c'est loin de chez moi
Cinéma	79%	21%	Oui, pour voir des films avec ma famille, avec des amis, au cinéma UGC Normandie, au cinéma Pathé
Kirikou	3%	83%	Oui, car le centre est situé près du PC3 Non, car je ne connais pas

2 En dehors de chez toi, que fais-tu et avec qui ? (dans les cases appropriées, mets un des mots suivants (repas, travail, loisirs, sports, achats, spectacles,...))

	Jours de classe			Autres jours			
	Midi	Fin d'aprèm	Soirée	Mercredi	Samedi	Dimanche	Vacances
Seul	RE (13 %) R (3 %) E (3 %)	T (14 %) L (7 %) S (3 %) JV (3 %)	L (17 %) T (7 %) S (3 %) TE (3 %) JV (3 %)	S (27 %) T (10 %) L (7 %)	T (17 %) S (7 %) L (7 %)	R (10 %) S (10 %) L (10 %)	T (10 %) R (10 %) S (10 %) L (10 %)
Avec tes parents	P (3 %)	P (3 %)	RE (20,6 %) T (10 %) L (10 %) TE (3 %) S (3 %)	P (10 %) S (10 %) L (10 %)	SP (7 %) A (7 %) T (7 %) L (7 %)	SP (10 %) L (10 %) RE (10 %)	L (13,7 %) V (10 %) A (10 %) M (10 %)
Avec tes amis	RE (27,5 %) R (10 %) T (3 %)	L (31 %) S (3 %) T (3 %) Trainer / Café (3 %) Rien (3 %)	L (3 %)	L (10 %) S (20,6 %) RE (3 %) T (3 %) C (3 %)	S (17 %) L (17 %) SO (7 %) C (3 %) A (3 %)	L (17 %) S (17 %) SP (3 %) R (3 %)	L (31 %) S (13,7 %) C (3 %) Trainer (3 %)

A : achat - C : cinéma - R : repos - RE : repas - E : école - JV : jeux vidéos - T : travail - L : loisir - S : sport
SP : spectacle - TE : télé - P : prière - V : voyage - M : musée

3 Selon toi, parmi les services suivants, à destination des jeunes, lesquels sont utiles :

	Dans le centre	Dans le quartier
Bibliothèque	48,3%	55,2%
Soutien scolaire	27,6%	55,2%
Aide aux projets (groupes, vacances)	27,6%	48,2%
Orientation scolaire et professionnelle	44,8 %	55,2 %
Consultations médicales, planning, psy	31 %	48,3 %
Restauration	69 %	34 %

4 Quelles activités souhaites-tu trouver dans le lieu d'animation ?

Pas d'activité : 0%

Activités sportives : 83%

Activités culturelles : 4%

Activités artistiques : 31%

Moments festifs : 52%

Autres : ping-pong, futsal, golf, barre fixe, skate parc, badminton, billard, basket, concert

5 Invité par l'équipe d'architectes/urbanistes qui travaille sur le lieu d'animation, on te demande quels sont les besoins des jeunes aujourd'hui dans la ville.

Tu cites les besoins suivants :

Se retrouver (17%), sport (13,7%), endroits calmes (13,7%), foot (13,7%), jardin (10%), ping-pong (10%), se défouler (3%), café (3%), cinéma (3%), activités (3%)

6 Parmi ces espaces lesquels souhaites-tu trouver dans le futur lieu d'animation?

Classe par ordre de préférence, 1 étant le plus important.

1 Une cafète pour se détendre et discuter ; 2 Une salle de jeux (baby-foot, jeux vidéos, ...);
 6 Une salle de spectacles ; 9 Une salle d'exposition ; 4 Un jardin ; 3 Une ou des salles de sports ; 5 Un espace calme livres, presse, vidéos, wi-fi, ... ; 10 Un studio de répétition et d'enregistrement ; 7 Une salle pour faire tes devoirs ; 8 Une terrasse ;
 Autre (préciser).....

.....

7 Dans le lieu d'animation, tu rencontreras des personnes d'âges différents.

Est-ce pour des activités communes ? Oui 52% Non 34%

Si oui avec : avec des enfants 45% avec des adultes 34%

avec des personnes âgées 14%

Si non, faut-il des activités différenciées pour enfants 24% jeunes 34%

adultes 14% personnes âgées 24%

Est-ce pendant des horaires communs ? Oui 45% Non 45%

Si oui, avec : des enfants 38% avec des adultes 28% avec des personnes âgées 10%

Si non, faut-il des heures spécifiques pour enfants 24% jeunes 28% adultes 17%

personnes âgées 24%

8 Sur ces formulations, tu es d'accord, plutôt d'accord, pas d'accord, pas du tout d'accord.

	D'accord	Plutôt d'accord	Pas d'accord	du tout d'accord	Pourquoi ?
Le lieu est gratuit	86%	3,4%	0%	0%	D'accord car peu argent (17%), Plutôt d'accord, selon activité (3%)
Le lieu est en accès payant	0	6,9%	17%	66%	Pas du tout d'accord car peu de moyen (7%), ça craint (3%)
Le lieu est gratuit mais les activités sont payantes	10%	21%	24%	34%	
Le lieu est en accès limité en fonction des horaires, des jours, des activités	14%	45%	14%	14%	Ouverture 6j/7 15h/j (3%), Ouverture 24h/24 (3%), Ouverture adaptée aux salariés (3%)
Le lieu est gratuit pour certains	21%	14%	17%	38%	D'accord, gratuité pour les jeunes (3%)

9 Quand tu imagines le futur lieu d'animation, il ressemble plutôt à :

17%	Un atelier d'artistes	31%	Une salle de jeux
14%	Un centre commercial	45%	Un centre sportif
28%	Un café	Autres : golf, bureau, association adolescents, salon	

10 Quels professionnels sont présents dans le lieu d'animation ?

48%	Des animateurs	48%	Des entraîneurs sportifs
10%	Des éducateurs	31%	Des médecins, des infirmier(e)s
10%	Des artistes	14%	Un directeur
38%	Un vigile	Autres	
		
		

Age : 15 ans (31%), 16 ans (27, 5%), 17 ans (10%), 18 ans (3%)

Sexe : Féminin (24%), Masculin (51,7%)

LA MAISON DU
PROJET
147 RUE DE CARDINET
MERCREDI, VENDREDI
ET SAMEDI DE 14H À 18H



POUR EN **SAVOIR PLUS**
ET PARTICIPER À LA CONCERTATION
WWW.CLICHY-bATIGNOLLES.FR